Le football français devant la Coupe du Monde

En pages 6 et 7

15 fr.

FRANCE FOOTBALL

MAGAZINE

Tous les mardis

LILLE décidément n'aime pas le Racing Club de Paris

Une nouvelle fois les "Pingouins" ont dévoré les "Dogues" !

Cannes a bien relevé la tête et se trouve seul premier en div. II

Une bien curieuse attitude de Grillon, l'arrière du RC Paris, qui lève haut le pied pour tenter d'intercepter le centre de Baratte (à gauche). Mais trop tard (photo ci-contre). Vaast, l'inter gauche du RC Paris, fit un bon match contre Lille (3-1) mais termina mal ses actions. On le voit (photo du haut) battre Angel, le portier lillois. Mais sa balle frappera le poteau

Dans ce numéro :

- *Le football yougoslave vu par un Yougoslave.*
- *Un conseil d'Aurednik.*
- *Histoires de gardiens de but.*
- *Réflexions à la mi-temps.*
- *Touches... et retouches*
- *Professionnels et amateurs passés... au crible.*

10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)
TAltbout 70-80

4e ANNEE 4 OCTOBRE 1949 N° 183

SERVICE DE VENTE
PROvence 37-18

Des chiffres

APRES sept victoires consécutives Lille a été battu par le RC Paris, alors que Sochaux, battu par le même RC Paris le 21 août, a joué depuis sept fois consécutivement sans connaître la défaite ce qui lui assure la seconde place. Il faut également constater que Nice, une fois de plus, n'a pu obtenir un but. C'est la cinquième fois de suite, ce qui devient un record peu enviable.

Pour la 14e fois en Championnat, à Paris, le RC Paris recevait Lille. C'est sa dixième victoire (3-1). Depuis janvier 1936 Lille n'a pu gagner qu'une seule fois, en 1947. Au total, le Racing compte 30 buts à 19. Ainsi, en Championnat et en Coupe, à Paris ou à Lille, les quatre dernières confrontations ont vu quatre victoires parisiennes.

A Saint-Etienne, Nice est battu (2-0) et pour la huitième fois dans cette ville. En 1940, Nice avait pu vaincre de 7 à 0 ! A Toulouse, c'est le Stade-Red Star qui subit une nouvelle défaite (5-2), ce qui, à une exception près, est l'habitude. De même, Lens, chez lui, a dominé Montpellier (3-0).

Par contre, sur son terrain, Sète a succombé devant Marseille (1-2). Depuis 1945, cinq fois Sète n'a pu vaincre l'OM (2 matches nuls). C'est le match le plus ancien puisqu'il en est à sa seizième édition avec 7 matches nuls et 5 victoires sétoises. Au cours des onze premières rencontres Marseille n'avait guère gagné qu'une fois.

Enfin, pour rester dans les traditions, Strasbourg a battu son visiteur Nancy (3-0). Voici trois saisons que Nancy ne peut l'emporter à la Meinau.

Et voici du nouveau : Bordeaux est venu faire un match nul à Rennes (0-0) où il n'avait guère été heureux jusqu'ici. En même temps, Rennes attend toujours sa première victoire à domicile.

Sochaux est venu gagner à Metz (2-0) et pour la première fois depuis dix ans, les Messins l'avaient emporté les trois saisons précédentes.

Enfin, Roubaix, en faisant match nul avec Reims (1-1), a effacé le score d'il y a un an (1-5). Mais voici six fois que Reims n'a pas battu Roubaix, n'y ayant succombé qu'une fois il y a deux ans.

En Division II, Amiens — qui l'eût cru ? — est le seul club ayant été victorieux en déplacement. Il bat Marseille II par 1-0.

Le Havre a fait match nul à Besançon (0-0). Ainsi, quatre fois Le Havre s'est déplacé et quatre fois il n'a pu marquer un but au cours de ces déplacements ! Voilà un lourd handicap à surmonter !

Autre constatation. Troyes jouait pour la sixième fois au Mans et comme toutes les fois précédentes, il a marqué un but (1-1) mais sans jamais avoir été victorieux (3 nuls).

Quant aux victoires de Rouen sur Aiès ; Lyon sur le C.A. Paris ; Monaco sur Valenciennes, c'est une coutume.

Géo DUHAMEL.

PENDANT QUE LE LEADER TREBUCHE...

Il fallait Lille au Racing pour remonter en flèche

"LE RACING Club de Paris battra Lille », déclaraient certains sportifs spectateurs avant le match qui devait opposer les deux équipes dimanche au Parc des Princes. Ce n'était là qu'une boutade; surtout pour ceux qui avaient assisté aux dernières exhibitions du « onze » des pingouins.

On parlait bien aussi de la finale de la Coupe de France 1949 où, le 8 mai à Colombes, les joueurs du Racing avaient littéralement « avalé » leurs adversaires de dimanche. Mais les temps sont changés, Lille, en effet, venant de remporter sept victoires en sept matches ! Et le pronostic annoncé tenait aussi du désir populaire, qui veut qu'un jour le dompteur soit dévoré !

Pourtant il en fut ainsi. Lille l'invincible, Lille dont on disait — encore une exagération — qu'il gagnerait le Championnat sans perdre un seul match, a été battu, nettement battu et dominé en football, en vitesse de course et d'action, en dynamisme et en volonté pendant les quatre cinquièmes de la partie.

D'où vient la baisse de régime, accusée par les joueurs lillois quand ils se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient prendre le commandement du match ? Au fait qu'ils n'ont pas l'habitude de subir l'emprise de leurs opposants ? Peut-être, mais plus certainement de ce que leur ligne intermédiaire fut constamment inférieure à celle du Racing parisien.

Dubreucq, Prévost, Carré ont été inférieurs à Leduc, Grizzetti, Lemaitre ! Qui l'eût prévu ? Ces trois joueurs ne viennent-ils pas d'être retenus pour l'équipe de France ! Leur tenue devant les avants des « pingouins » fut une déception pour tout le monde dimanche à Auteuil. Etaient-ils — comme nous l'a affirmé un de leurs dirigeants — fatigués et repus de football par six matches joués en quinze jours ? C'est fort possible.

Mais une autre ligne lilloise fut encore moins brillante au Parc des Princes : celle des avants qui furent inférieurs aux attaquants parisiens en construction de jeu et en exécution.

Lechantre ne mit à son actif que quelques descentes en seconde mi-temps. Il est pourtant beaucoup plus rapide que Grillon, qui le marquait. L'autre ailier Meerseman — qui remplaçait Walter blessé — fut incolore, et démontra qu'entre un équipier réserve et un véritable équipier premier, il y a une marge qui se franchit rarement au premier essai.

Vandooren fut visible un moment, puis disparut dans la grisaille, Strappe eut quelques éclairs, mais qui ne firent pas long feu. Quant à Baratte, c'est peut-être lui des cinq avants lillois qui a le plus déçu. Il n'a que rarement pu se décrocher de l'emprise du brave et consciencieux Grizzetti, qui a certainement joué contre Lille dimanche un des meilleurs matches de sa carrière.

De plus, les buteurs lillois, Strappe, Baratte et Lechantre se sont montrés d'une insigne maladresse dans leurs shots, le peu de fois où ils eurent l'occasion de tirer au but de Vignal.

Le Racing remonte en flèche

Comment Lille pouvait-il vaincre dans ces conditions ? Comment son équipe pouvait-elle faire pour combattre une formation qui était dans un jour faste, à qui tout réussissait, mais qui a fait — il faut reconnaître cette particularité à son avantage — tout ce qu'il fallait pour faire toucher les épaules à un adversaire qui passait pour invincible.

Toute l'équipe du Racing a donné à fond dimanche, et malgré la qualité du jeu fourni et la netteté de la victoire, il n'y a pas lieu de désigner les meilleurs joueurs de la formation tant leur production se fondit avec celle de leurs partenaires. Félicitons donc en bloc les onze joueurs du Racing, qui par leur belle exhibition devant Lille ont retrouvé la faveur dont ils jouissaient auprès du public de la capitale.

Mais n'accablons pas les Lillois. Ce serait d'abord injuste, car non seulement ils conservent la première place du classement, mais ils sont capables par un coup d'éclat d'effacer en une seule fois l'échec subi et ses effets.

Lucien GAMBLIN.

Demis attaquants Dubreucq et Carré, les volontaires et ardents footballeurs de Lille, sont en dehors de leurs qualités de défenseurs des demis d'attaque. Les voici tous deux tirant au but. Dubreucq (à gauche) et Carré (à droite). Ce qui n'a pas empêché les deux Nordistes de se montrer inférieurs à leur réputation au cours de Racing-Lille (3-1).

Le junior FERRY a mis Nice k. o.

et BONIFACI cet autre junior s'est distingué

SAINT-ETIENNE. — Le sort du match Saint-Etienne-Nice se joua en deux minutes où Nice fut mit k.-o. Michlowsky, avec la complaisance de Luciano et de Ferry, vint méduser Germain dans le milieu de la première mi-temps. Mais, tout au moins dans sa première partie, le match avait vu un jeu extrêmement mobile et les plus remarqués, dans une véritable débauche d'attaques et de contre-attaques étaient les deux benjamins des clubs en présence, deux juniors : Ferry, pour Saint-Etienne, et Bonifaci pour Nice. Et tous les deux tenaient le poste d'inter droit.

Le Niçois fut le premier à organiser son équipe par son activité, son jeu direct et sa précision dans les passes (pour ce qui est du shot, ce fut moins bien). Les Azuréens, sous le ciel froid du Forez, firent, durant un moment, feu de tout bois. Mais Michlowsky vint stopper leur élan. Et ce fut à Ferry que revint l'honneur de mettre les Niçois k.-o. en prenant toute la défense à contre-pied et en marquant un but superbe. Ceci mit le point final au feu d'artifice. La partie tomba dans la médiocrité et, pour l'animer, on n'eut que le côté pittoresque du duel Huguet-Ben Tifour et un shot de Michlowsky qui nécessita une parade sensationnelle de Germain.

Le début nous laissait espérer mieux. La défense stéphanoise fit une excellente partie et, pour la première fois, le public put juger la nouvelle recrue locale De Cecco. Ce joueur permuta avec Cuissard et fit nettement mieux comme arrière central que comme demi. Il manquait un joueur à la défense stéphanoise. L'oiseau rare est trouvé : bien des soucis vont s'envoler.

P. LEGALERY.

Sète encourageait ABDERRAHMANE (O.M.)

car les Dauphins n'ont pas oublié leurs "anciens"

SETE — Sète et Marseille ont, de tout temps, entretenu de bonnes relations. Le championnat du Sud-Est, au temps de l'amateurisme, les vit lutter farouchement mais correctement pour la conquête d'un titre envié ; la Coupe de France les amena souvent en compétition ; le professionalisme ne changea rien à leurs relations amicales, bien ou contraire, puisque, cette année, quatre Sétois : Bouchouk, Hadad, Abderrahmane et Poncet s'en furent chez les Olympiques, cependant qu'un Marseillais, Fontaine, faisait le chemin inverse.

Déjà, M. Dancausse avait eu occasion, en lisant le récit des exploits de Fontaine, de se poser la question : « Ai-je bien ou mal fait en le laissant partir ? » Il peut aujourd'hui y répondre : Fontaine fut un des meilleurs sur le terrain. Et son club perdit (2-1) le match, il est des trois « dauphins » à qui l'on ne peut rien reprocher.

On comprend l'état d'esprit des quatre joueurs qui avaient quitté Sète pour Marseille et qui foulaient à nouveau ce sol des Métairies où l'on avait pour la première fois murmuré leurs noms et où leur réputation était née.

Cela paraît une gageure que de revenir jouer en adversaire sur un terrain où l'on a jusque-là opéré en amis. De fait, lorsque Abderrahmane mettait la balle en touche, lorsque Hadad dégageait de la tête son camp menacé, lorsque Bouchouk, balle au pied, partait en direction de Pons, jetant la perturbation dans une défense où certains éléments craquaient, on sentait sourdre, dans le public sétois, une rumeur. Mais cette rumeur s'arrêtait vite et l'on peut dire que nos hommes n'évoluèrent pas dans une atmosphère favorable. Mieux, on entendit un Sétois crier : « Vas-y, Abder ! » à l'instant où l'athlétique arrière marseillais dégageait au loin sous le nez d'Ujlaki.

Georges BUSNEL.

Charles NICOLAS va s'attaquer à la technique strasbourgeoise

STRASBOURG. — « Il faut savoir perdre pour mieux gagner ». Telle était la déclaration que nous faisait l'entraîneur Nicolas après la victoire de son équipe sur Nancy (3-0).

L'entraîneur Nicolas était heureux d'avoir vu juste à l'occasion de la rencontre contre Lille, et d'avoir mis quelques-uns de ses chefs de file, comme Woehl, Hoffmann, Abautret au repos, pour qu'il puisse affronter les Nancéiens avec des forces nouvelles.

Ainsi, c'est surtout en préparant ses hommes physiquement que le « coach » alsacien parvient à se défendre dans la grande compétition nationale. Quand la bonne condition physique de chacun sera atteinte, il passera à la partie technique de son programme. En attendant, il est très satisfait du rendement des jeunes et en particulier de Georges Remetter, qui a conduit une partie active et efficace. L'autre demi, Deckert s'est également montré très accrocheur dans la lutte, tout en veillant aussi au côté constructif du jeu de l'équipe.

« Tandis que Nancy s'efforçait de nous bousculer par ses combinaisons rapides et combien bien organisées, poursuivait Nicolas, un homme faisait merveille : c'est le portier Schaeffer. Il a été magnifique d'allant, de coup d'œil et d'audace. J'en ferai quelqu'un s'il m'écoute », termina Nicolas.

Les Nancéiens ont paru assez découragés de la sévérité de leur échec et surtout de la résistance strasbourgeoise qu'ils croyaient cependant moins tenace. Ils accomplirent admirablement leur tâche en première mi-temps, gagnant la sympathie des Strasbourgeois par la beauté de leur jeu. Mais leurs efforts se brisaient continuellement sur le roc défensif alsacien. Non seulement les Nancéiens se lassèrent à ce jeu, mais ils s'épuisèrent aussi physiquement, et les footballeurs de la Meinau, à leur tour, prirent le commandement de la partie pour, finalement, remporter les deux points de haute lutte.

Les supporters et dirigeants nancéiens manifestaient après le match leur mécontentement.

« Si, nous disait M. Pinchard, nos joueurs avaient combattu avec autant d'ardeur en seconde mi-temps qu'en première nous pouvions espérer au moins le match nul. Mais quand un seul homme se présente devant le but pour défendre un corner, vous avouerez qu'il y a là un manque de combativité que nous ne pouvons encourager. En outre, quand « Monsieur » Bronee décide cinq minutes avant la fin du match d'abandonner ses camarades en plein combat, vous avouerez, ajouta encore M. Pinchard, que nous avons toutes raisons de ne pas être contents de notre exhibition de Strasbourg. »

Le geste fut unanimement réprouvé.

Henri TRAEN.

...TOULOUSE AFFIRME SES PRETENTIONS

Le TOULOUSE F.C. a un complice : *son nouveau terrain*

De notre envoyé spécial à Toulouse

LE STADIUM Municipal de Toulouse, c'est beaucoup de béton autour d'un terrain de fortune. Il est davantage fait pour le cyclisme que pour le football. La pelouse plait à l'œil certes, mais elle est semée de pièges qui contrarient sérieusement toute recherche technique. Mais, sur ce terrain, les joueurs toulousains se trouvent à l'aise. Leur jeu est fait de vélocité, de grands envols et de dépense physique. L'homme court plus que la balle et le sol est son complice.

Ceci dit, le Toulouse FC peut prétendre à l'invulnérabilité chez lui. C'est déjà un gage de bon classement auquel il faut ajouter la réelle valeur du portier « Adou » Ibrir. Ce dernier est devenu le goal que l'on respecte. Les Stadistes, qui l'avaient vu à l'œuvre au Parc des Princes devant Austria, ont pensé à tort ou à raison, qu'il fallait l'attaquer de près. Est-ce pourquoi ils n'ont tiré que trois fois au but ? Le paradoxal est que, sur ces trois shots, Ibrir s'est incliné deux fois. Sans démériter le moins du monde d'ailleurs. Car à n'en pas douter, l'ex-joueur d'El Biar est le plus grand portier français de l'heure présente. Il a la confiance entière de ses coéquipiers et ce n'est pas là chose négligeable. Il faut entendre ce que disent notamment Sbroglia, Poblome et Gomez à son sujet pour comprendre le grand rôle moral que joue — en dehors de ses attributions proprement dites — le gardien toulousain.

Un autre équipier image parfaitement l'état d'esprit du onze garonnais, c'est Robert Marty. Cet amateur d'hier met dans ses actions tout ce qu'il a « dans le ventre ». A défaut de réelles qualités techniques, il a un tempérament inouï de gagneur. De tels hommes sont capables de réaliser de vrais exploits. Mais durant combien de temps l'ex-joueur de Mazamet tiendra-t-il à ce régime ? Mais s'il s'effondre nous ne pensons pas que Benedetti qu'espère le Toulouse FC, pourra jouer le rôle que remplit étonnamment cet inédit.

Fernand ALBARET.

Darky au Bureau Fédéral

Pendant la dernière séance du Bureau Fédéral, il y avait rue de Londres un être bien malheureux. C'était Darky, le petit cocker de M. Henry Delaunay, ce fameux chien de chasse qui s'enfuit à la vue d'un lapin de garenne.

Séparé de son maître, Darky était complètement désemparé. Passant d'une pièce à l'autre, du rez-de-chaussée au 1er étage, et du 1er étage au 2e sans pouvoir retrouver la quiétude, Darky faisait vraiment peine à voir.

A un moment donné, il fit une timide apparition à la porte de l'antichambre du Bureau Fédéral :

— Tiens, dit un pince-sans-rire, voilà un nouveau membre du Bureau...

Louis Hon, l'arrière central du Stade Français, s'est imposé lors du match de sélection France-Austria et dimanche à Toulouse. Voyez son allure puissante, décidée. On retrouvera Hon à Belgrade contre la Yougoslavie.

DARUI sait-il qu'un beau matin Dame Belette délogea Jeannot-Lapin ?

De notre envoyé spécial à Roubaix

A LA TRIBUNE officielle du stade Amédée-Prouvost on remarquait, dimanche, le sélectionneur Paul Nicolas, en grande conversation avec son vieux camarade Raymond Dubly.

On imagine que ces deux amis se rappelaient le temps où la première victoire de la France sur l'Angleterre ouvrait de larges perspectives au football français. Sans doute déchantaient-ils quelque peu au spectacle que leur offraient Rémois et Roubaisiens. Paul Nicolas, en particulier, ne cachait pas son amertume :

« On ne joue plus qu'au pousse-ballon », répète-t-il volontiers ».

Tandis qu'au Parc...

Quelque 12.000 spectateurs suivaient ses évolutions, les uns avec passion, les autres par habitude.

Pendant ce match, l'on apprit que Lille était en train de se faire battre au Parc. Comme l'on est à Roubaix, cela ne provoqua pas de stupeur attristée. Quelqu'un, près de moi, exprima le sentiment général en disant :

« Ah ! le match CORT-LOSC n'est pas couru ! Moi je vous dis qu'on a notre chance ! »

Et puis on pensait un peu aussi à l'équipe de France... à cause de cette histoire de Darui qui laissait de l'amertume. N'y avait-il pas moyen de rattraper cela ? Ibrir, c'est très joli ! Mais on l'a vu ici avec Toulouse. Il n'offre tout de même pas la même sécurité que Darui.

A peine ces mots étaient-ils prononcés que Darui concédait un but aux Rémois, Palluch ayant réussi à le tromper, alors que le célèbre gardien s'était avancé aux limites de la surface de réparation.

Un Appel non entendu

Tandis que Marche affirmait son autorité et que Jacowski passait son examen dans la crainte de faire des gaffes, que les vieux routiers, Levandowski et Sumera se souvenaient à propos qu'on a toujours raison de maintenir la balle à terre, Gianessi s'efforçait de suivre leur exemple. C'est un arrière qu'il conviendra de suivre attentivement.

Hélas ! Meuris était absent. Mais on eut la surprise de constater que Delepaut contenait fort bien Appel. Celui-ci, on l'observait de près. N'est-il pas appelé (cela dit sans jeu de mot) à transformer la manière offensive rémoise ? L'on pense encore que cela viendra un jour, mais la révélation du Hollandais se fait désirer.

Le goût du jour

Nous avons conféré assez longuement avec Roessler. Cela n'a pas manqué d'intérêt. Roessler ne parle pas que de la formation des jeunes du Stade Rémois dont il a maintenant la charge sur sa demande. C'est chez eux qu'il espère obtenir une transformation de la manière rémoise. Et puis, il est bien revenu aussi des montées offensives des demis qui, la saison dernière, semblaient l'avoir un moment séduit, sinon convaincu. Enfin le tourbillon (statique) a complètement disparu.

Roessler sacrifie au goût du jour.

Maurice PEFFERKORN.

SOCHAUX 1949 : UN GRAND CRU

De notre envoyé spécial à Metz

« J'aime mieux perdre que de mal jouer », dit Paul Wartel. Une belle profession de foi a de quoi surprendre dans la bouche d'un entraîneur. Elle n'est pourtant pas nouvelle, et nous avons bien souvenance qu'au temps regretté du Wunderteam, Hugo Meisl faisait volontiers la même déclaration, et dans les mêmes termes.

Paul Wartel peut ainsi passer pour un disciple attardé du grand Viennois pour qui le football était un art plus qu'un simple jeu.

Bien entendu, à l'école d'un tel maître, les joueurs de Sochaux ne se contentent pas de faire du pousse-ballon. Au football d'instinct qui est maintenant si courant, ils substituent cette escrime savante qui est dans la plus pure tradition du club. Et cela ne leur réussit pas si mal, à en juger pour leur classement.

×

Puisque nous en sommes à citer nos bons auteurs, rappelons un autre mot de Wartel :

« Le football paye toujours », ce qui revient à dire que l'application et la recherche de la finition finissent toujours par avoir leur récompense.

En tout cas elles l'ont eue dimanche au stade de l'île Saint-Symphorien. Un but de Jacques en première mi-temps, un autre de Humpal en deuxième, et c'en fut fait des Messins. Défaite sans appel que l'entraîneur Saggiero accepta bon gré mal gré, en disant :

« L'équipe de Sochaux a évidemment de meilleurs footballeurs que la nôtre. »

×

Les Messins n'ont-ils donc plus rien à espérer de la saison en cours ? Ils ont pourtant fait un match valeureux qui ne leur rend pas entièrement justice. Et M. Herlory était en droit, une fois de plus, de maudire le sort :

« Sur dix buts marqués contre nous, déclara-t-il, on en compte bien huit qui sont des buts malheureux, acquis sur faute ou mésentente de nos défenseurs »

Le fait est que, dimanche, le hasard, cette forme laïque de la providence, a desservi l'équipe messine.

Une passe un peu plus forte de Dosdat à Va, et le premier but de Sochaux n'était pas marqué. D'autre part, le shot de Cisorski renvoyé par le poteau en fin de partie eût fort bien pu aboutir. De sorte qu'en définitive malgré la supériorité technique des Sochaliens, le match nul était bien dans le domaine des choses possibles.

Ainsi, M. Herlory a beau prier tous les saints du calendrier : l'infortune le poursuit plus que jamais.

×

Gagnés par la contagion, les Messins ont par instant sacrifié au football réfléchi de leurs adversaires. Mais ce beau zèle ne durait guère.

Et chacun se bornait de nouveau soit à dégager au loin, soit à courir tête baissée vers le but de Lorius.

Certes, les avants messins, y compris Baillot, n'ont pas fait grand honneur à leur réputation. Comment les condamner, cependant, sans faire observer qu'ils sont les premières victimes du jeu simpliste de leurs camarades ? On ne dira tout de même pas que le rôle des arrières et des demis, dans une équipe, est d'envoyer la balle sur la tête des arrières adverses...

Bien sûr, M. Herlory, le président messin, n'accepte pas de gaieté de cœur que son équipe perde matches sur matches. Néanmoins, il fait contre mauvaise fortune bon cœur :

« Pourquoi me frapper ? dit-il. J'ai bien le temps, car le Championnat ne fait fait que commencer. »

Victor DENIS.

RENNES *trouve un* "carré magique"

RENNES. — Le match Rennes-Bordeaux (0-0), joué dimanche dans la capitale bretonne, nous semble pouvoir donner lieu à deux conclusions :

1° Le Stade Rennais a trouvé, avec Combot, Minci, Bouteiller et Hauvespre, un « carré magique » apte à donner satisfaction; ce qui peut laisser prévoir un prochain redressement des Bretons. Lesquels, s'ils avaient pu disposer de Battistella, auraient vraisemblablement remporté une victoire qu'ils frôlèrent pendant au moins 70 minutes;

2° L'équipe girondine, dont on avait fait un épouvantail, n'a pas encore acquis toute la maturité nécessaire pour jouer les grands rôles dans le présent Championnat, et vaut surtout par quelques individualités et le gabarit peu commun de six de ses joueurs. On le vit fort bien en fin de partie. Quelques joueurs bretons fatigués ayant baissé de pied, les visiteurs se montrèrent incapables de prendre de façon indiscutable la direction des opérations.

A. TROPRES.

La "braderie" lensoise

LENS. — L'équipe lensoise est, en ce moment, dans une période faste. En effet, elle est remontée à la quatrième place, en remportant une nouvelle victoire sur Montpellier (3-0).

Ce dimanche était jour de braderie et les footballeurs voulurent, eux aussi, apporter leur dû et faire plaisir aux 10.000 personnes qui s'étaient dérangées pour voir évoluer les deux formations. Au début, le jeu fut équilibré. Cela ne dura pas longtemps. Les Nordistes prirent le commandement des opérations et shootèrent vers les côtés et le dessus des buts de Descossy. Celui-ci n'était guère rassuré. Il sortait trop fréquemment de ses buts. Néanmoins, les artilleurs lensois ne purent ajuster leur tir.

A la mi-temps, Descossy et Dufuller conservaient leurs buts vierges. Devant ces résultats, l'entraîneur lensois prit la résolution de modifier son équipe. Louis passa inter, Gaillis demi, Danko centre avant et Gérard ailier droit. Cette opération n'eut pas de résultat immédiat.

Les dirigeants lensois voyaient avec désespoir passer les minutes et se demandaient si la défense de Montpellier allait finir par craquer. Leur désir se réalisa à la 70e minute. Descossy lâcha une balle bottée par Gaillis et Iskierka parvint le premier à percer le béton. Montpellier changea ses batteries, desserra son étreinte en défense. Les Nordistes, possédant une attaque rapide, obtinrent alors ce qu'ils désiraient depuis le début de la partie et marquèrent deux nouveaux buts.

LUTSE.

SURALO

remettra un prix aux joueurs de l'équipe gagnante des matches « aller » Division Nationale en leur offrant

l'IMPERMEABLE des Sportifs :

Du nouveau en division II : CANNES SEUL LEADER

LE PUBLIC BISONTIN A MONTRÉ qu'il savait hurler comme un autre

(De notre envoyé spécial à Besançon)

QUAND on voit, à vingt-neuf journées de la fin du Championnat, deux équipes que n'oppose aucune rivalité régionale, lutter avec autant d'ardeur que le firent Le Havre et Besançon (0 à 0), on comprend à quel point seront chères, cette saison, les première et deuxième places en seconde division.

Au cours de cette rencontre, menée par les deux concurrents à un train d'enfer, on voyait l'action se déplacer constamment de la surface de réparation bisontine à celle du Havre, à croire que la partie centrale du terrain était brûlante comme une plaque de fer surchauffée...

Ce fut, pendant 90 minutes, une dépense d'énergie généreuse mais vaine, car aucun but ne vint la récompenser. Il s'en fallut de bien peu, cependant, qu'en deux occasions Rumiński s'inclinât, la première fois sur un tir de Sikora, la seconde sur un shot d'Eymenger, une minute avant la fin, que dut dégager précipitamment Garcia, replié. En cette circonstance, le public bisontin prouva qu'il était capable de rivaliser avec n'importe quel autre en ce qui concerne le volume des vociférations; car, contrairement à l'arbitre, il estimait que le ballon était bel et bien entré dans les buts.

Les passions calmées, chacun se déclarait satisfait : les Havrais, parce qu'ils ramenaient un point d'un déplacement difficile; les Bisontins, parce qu'ils avaient privé d'un point une équipe dont la réputation de terreur les inquiétait; le trésorier franc-comtois parce qu'il avait vu battre le record de recette; les entraîneurs des deux « onze », Lucien Laurent pour Besançon, et Bisson pour Le Havre, parce que ni l'un ni l'autre ne comptait de blessé; et, enfin, l'arbitre parce qu'il avait pu échapper sans dommage à quelques énergumènes qui l'attendaient à la sortie. Il n'y eut qu'un seul mécontent : un malheureux à qui une fâcheuse resse blance avec le referee avait valu un solide direct sur l'œil droit.

Claude MERCADIE.

Christianssen, la nouvelle vedette du Havre, au temps où il portait le maillot stadiste.

Sous les palmiers des Hespérides un Goliath fut encore battu

CANNES. — Pour une fois, l'équipe de Cannes n'a pas monopolisé les applaudissements d'un public habitué maintenant aux succès. Car on entendit, sous les traditionnels palmiers, des concerts de sifflets.

Il y en eut tout d'abord pour les visiteurs dont certains firent appel à toute leur vigueur physique et on assista à des duels acharnés tel celui qui opposa Scolary-David à Kolman-Goliath. Il suffit de se souvenir de l'histoire ancienne pour savoir qui triompha.

Par ailleurs, il y eut l'explication Bihel-Emmanuéli, où l'ex-avant centre de l'OM donna l'impression d'être ou alourdi par le poids de l'âge ou soucieux de ne pas trop prendre de risques en pensant à son avenir à l'échelon supérieur, car Emmanuéli, décidément en verve, sut prendre le meilleur sur Bihel.

Mais le public siffla aussi... le sifflеur de service. Car celui-ci, en l'espèce M. Vogt, se montra très généreux en modulations. Et il le fit souvent à tort et à travers. Il priva Toulon d'un but parfaitement régulier, mais cette annulation n'efface en rien le succès cannois (2-1). Celui-ci fut dû, une fois de plus, au beau travail des demis Pons et Mus, tandis qu'en attaque Demarèville et Nemeur se mettaient en vedette, Scolary parvenant par périodes à se montrer sous son meilleur jour.

Comme disait, au pied des tribunes, l'ex-entraîneur de Marseille, Zilizzi :

« Cannes fait mieux que cela. Cannes reste une équipe de « nationale » mais qui doit se méfier de la dureté des footballeurs de deuxième division. »

Et Lenzetti, de l'OM également, et comme Zilizzi écarté des luttes actuelles, qui était lui aussi présent au match ne cachait pas son étonnement de voir un jeu aussi pauvre, d'une pauvreté qui en égalait la vigueur.

Jean HELTEY.

Le terrain du L.O.U n'est pas la "fosse aux serpents"

LYON. — Le terrain des Iris n'est pas la « fosse aux serpents » ! L'arbitre français numéro 1, M. Delasalle, que le Groupement n'avait pas hésité à désigner pour diriger le match LOU-CAP (quelle faveur, messeigneurs !) aura pu se rendre compte de visu que le LOU est doux comme un agneau ! Il est vrai que la personnalité de M. Delasalle a inspiré du respect aux joueurs et aux spectateurs !

Heureusement pour le football français, M. Delasalle est unique, ou presque.

Seule, la première mi-temps de ce match LOU-CAP (4-3) fut intéressante. Dupraz avait sorti le « grand braquet » et marqua le premier but du LOU, fit marquer le second par Scallon, signa le troisième et servit Chapuis pour le quatrième.

Les buts parisiens furent l'œuvre de Sergent, Amelot pour le second et Sergent de nouveau pour le troisième (sur penalty). La deuxième mi-temps fut médiocre.

P. BELOUIN.

Croquet (Rouen) titulaire malgré lui

ROUEN. — *Il y a trois saisons, Michel Croquet était le meilleur espoir de l'US Quevillaise. La saison passée, il fut un des artisans de la magnifique carrière des « Canaries » en Coupe de France.*

Michel Croquet veut maintenant s'imposer parmi les pros. A 12 ans, tandis qu'il « tapait » déjà dans les boîtes de conserves il suivait assidûment les cours de l'entraîneur-joueur quevillais (l'ex-« diable rouge » et international Fernand Antoinette) dont il était l'élève le plus attentif.

Croquet, lauréat du concours du Jeune Footballeur en 1946 en est à sa première saison de joueur professionnel. Croquet, qui a le sens du football doit gravir rapidement les échelons des futures vedettes.

Quoi qu'il en soit — conservé en équipe première plus par nécessité que par raison — il s'est imposé.

Croquet a joué contre les Cévenols son sixième match officiel sur les sept rencontres de Championnat. Croquet s'est payé le luxe de marquer le premier but dimanche et d'être à la base des deux autres.

Michel Croquet a donc été à la base du succès rouennais (3-1), qu'on attendait d'ailleurs beaucoup plus net après la pause sur le jugement de la première mi-temps.

Les Alésiens ont succombé aux Bruyères. Nous n'en sommes pas surpris. La belle tenue des avants rouennais surtout de Croquet déjà cité et de Gruchala, fut très remarquée avant le repos. Toutefois les Cévenols ont droit à des circonstances atténuantes : les absences de Blaha et de Pater et la blessure de Mora. Nous voulons croire que le football alésien est supérieur à celui de dimanche au stade des Bruyères.

Jean RAVENEL.

LES "CROCODILES NIMOIS" mordent difficilement

NIMES. — Les Nimois, qui conservaient le douloureux souvenir de la journée inaugurale de 1948 contre ces mêmes Biterrois, et qui avaient à se réhabiliter de leur demi-échec de Troyes, pensaient se réconcilier, dimanche, avec leur public. Ils n'y sont pas parvenus et leur fin de match provoqua une désillusion générale. Les Biterrois furent en effet plus volontaires, plus agressifs, plus vites sur la balle et opérèrent sur un rythme rapide qui ne subit aucune éclipse. Au cours des premières 45 minutes, les locaux avaient réussi deux buts par Haan, le gardien visiteur s'opposant ensuite avec brio aux assauts adverses.

En deuxième mi-temps, les Héraultais, qui avaient remanié leur trio de pointe, ne se découragèrent pas et, plusieurs fois, se montrèrent dangereux. Ils réussirent d'ailleurs deux buts.

Le résultat nul obtenu par les visiteurs est tout à fait mérité, car leur vélocité et leur constance dans l'effort méritaient une juste récompense. Par contre, les Nimois, dont l'action (à l'image de certains de leurs attaquants) est trop intermittente, manquent de punch. Trop souvent deux avants livraient l'assaut alors que leurs coéquipiers s'en tenaient au rôle de spectateurs. L'absence de Henry se fit lourdement sentir. Les défenses opposées ont beau jeu pour annihiler les attaques aussi statiques. Ferrière fut cependant fort bien inspiré malgré la timidité de ses opposants. On ne peut en dire autant de son vis-à-vis qui eut une sortie néfaste et un renvoi bien inopportun.

Après cinq matches, Nimes aurait dû avoir trouvé la bonne cadence, la puissance et la précision de ses tirs. On commence à douter des « crocodiles » !

R.-J. GEBELIN.

BOURSON le balayeur

MARSEILLE. — **C'est un véritable rideau de fer que les Amiénois ont baissé devant leurs buts... et il a parfaitement tenu.**

En effet, l'équipe de Fourmont se présenta devant Marseille II avec l'intention bien arrêtée de limiter les dégâts. Dès le début, Amiens « optonna » en plaçant son demi droit Bourson en arrière-garde. Cette tactique qui paraissait osée a parfaitement réussi puisque Amiens, après avoir marqué un but à la 15e minute par Quaino, sur action de Deleglise, put conserver jusqu'au bout l'avantage acquis. Mais si Amiens parvint à gagner 2 points, le football n'y trouva pas son compte et le public se retira bien déçu.

Marseille II ne sut du reste jamais adopter l'attaque qu'il fallait pour trouer le rideau défensif adverse, dans lequel Bourson, ultime défenseur, jamais gêné dans son action, s'avéra un « balayeur » hors ligne.

Le mérite d'Amiens est d'avoir su appliquer une tactique; l'erreur de Marseille II, de n'avoir pas su la déjouer.

V. AZAIS.

LETURGEON (gardien) a étonné Monaco

MONACO. — La filleule de guerre de Monaco a été l'objet d'un cadeau original de la part de sa marraine en l'occurrence, la découverte d'un gardien de but de classe (Léturgeon).

Lorsque le puissant Wittowski parut, en seconde mi-temps, au poste d'avant centre, remplacé par Léturgeon comme keeper, bon nombre pensaient que la ligne d'avants locale « enverrait aux pâquerettes », à maintes reprises, ce goal improvisé, qu'on lui donnait en victime expiatoire. Que les shots partent de droite, de gauche, du centre, arrivent en force, à ras de terre, en demi-volée ou en hauteur, le « frêle » gardien était toujours à la parade. Payan, Picco, Orengo, Miramond placèrent leurs banderilles. Le public réclamait la « mise à mort », mais sans grande conviction, car vraiment il ne la méritait pas.

Picco, le « gars du pays », résolut enfin à porter l'estocade, et à la 78e minute expédia le ballon dans le coin gauche des filets, malgré une détente désespérée du keeper.

Semblant satisfaits de ce résultat, les avants monégasques n'osèrent plus shooter, et à sa rentrée au vestiaire Léturgeon fut l'objet d'applaudissements nourris.

Alex ROCCA.

Si Langiller gagnait au « Sweeps'ake »

— Allo, M. Marcel Langiller ? Ici « France Football ».

— Bonjour. Voulez-vous savoir comment sera formée l'équipe du C.A.P. le 9 octobre ?

— Nullement. Nous voudrions vous poser une question indiscrète.

— Posez toujours.

— Que feriez-vous si vous gagniez 60 millions au « Sweepstake » ?

— Au quoi ?

— Au « Sweepstake ». Autrement dit à la tranche spéciale de la Loterie nationale dite aussi « Prix de l'Arc de Triomphe 1949 ». Dans chaque série les billets sont numérotés de 1 à 1.000 et il y a 10 séries. L'attribution des lots donne lieu à deux opérations bien distinctes : le vendredi 7 octobre, il s'agira de classer les dix séries dans l'ordre que fixera le sort et de désigner un certain nombre de billets susceptibles de gagner, d'autres étant dès ce moment éliminés. Le surlendemain, dimanche 9 octobre, l'arrivée du « Grand Prix (hippique) de l'Arc de Triomphe » permettra de désigner les gagnants.

— Combien de gagnants ?

— 7.150, qui se répartiront 900 millions de lots. Voici les prix les plus importants : 60 millions, 2 prix de 20 millions, 2 prix de 10 millions, 2 prix de 5 millions, etc.

— Si je gagnais 60 millions, je ferais une équipe de football, naturellement.

— A ce prix là elle serait de bonne qualité.

— A peine. Une équipe comme Lille vaut beaucoup plus de 60 millions. Mais je reconnais que le C.A.P. ne vaut pas ce prix !

— Un prix de 5 millions vous suffirait-il ?

— Pour acquérir les services d'un avant centre, oui.

— Pouvons-nous déjà annoncer la nouvelle ?

— Gardez-vous-en bien. Les « millionnaires », ce n'est pas nous !

Lutte ardente pour les primes de la Confiserie Femina

Lille n'a pu vaincre le signe indien. Devant le RC Paris il s'est incliné de nouveau.

Grâce à ses 4 points d'avance il conserve quand même la place de leader que récompensent de 100 000 fr à la fin des matches aller les bonbons Femina.

Au goal-average, Sochaux s'assure momentanément le meilleur. 50 000 fr lui seront offerts par les bonbons Femina s'il maintient son avantage jusqu'après la Noël.

En Deuxième Division, Cannes comme leader, et Le Havre, avec son excellent quotient 6 au goal-average, partagent les mêmes honneurs que Lille et Sochaux en Division Nationale.

Les uns et les autres vont-ils être combles par la générosité des bonbons Femina ?

Rien n'est moins certain, la lutte étant ardente dans les deux divisions.

La publicité est reçue à
INTER-REGIES
8, Bd Poissonnière, PARIS (9e)
Tél. PROvence 15-81 et la suite
Directeur de la Publicité
M. Louis HANOTE
12 rue Papillon PARIS (9e)
PRO 56-61 et PAI 47-20

ANGERS-NANTES un drôle de derby?

ANGERS. — **Après le sombre derby Angers-Le Mans du 18 septembre, pluvieux, sans flamme et sans enthousiasme, on espérait retrouver, à l'occasion du match Angers-Nantes cette ambiance passionnée qui, il n'y a pas si longtemps, faisait aphones les supporters des deux camps. Il n'en fut rien. La pluie, pourtant, avait fait place à un soleil radieux et les couleurs locales, cette fois, s'acheminaient vers une nette victoire (3-0). Mais le jeu était de si pauvre facture et les Nantais semblaient accepter avec tant de résignation cette défaite supplémentaire que les spectateurs angevins sentaient bien qu'il n'y avait pas de quoi illuminer.**

RICHARD.

Cannes en péril à Amiens

(Dimanche, 8e journée)

*Amiens (6)-Cannes (1).
*Nimes (3)-Alès (10).
*Valenciennes (11)-Besançon (2).
*CA Paris (16)-Le Havre (4).
*Marseille II (5)-Troyes (17).
*Monaco (7)-Béziers (15).
*Rouen (8)-Angers (12).
*Lyon (9)-Toulon (14).
*Nantes (18)-Le Mans (13).

TROYES a profité d'une trahison

LE MANS. — Il est une habitude qui tend à se généraliser : la passe au gardien. Certes elle doit, comme toute chose, être faite avec parcimonie et à-propos. Pour en avoir abusé, au cours de la rencontre Le Mans-Troyes (1-1), la défence mancelle (en l'occurrence son pilier Dramez) a coûté au onze sarthois une victoire qui ne devait pas lui échapper.

C'est en effet sur une passe trop molle faite à l'excellent Thuau que l'ex-Alésien permit au subtil Valendorff de marquer le but qui valut aux Troyens de réaliser leur quatrième match nul de la saison.

Cette rencontre, aux renversements continuels de situation, se résuma à un duel d'attaquants, imprécis chez les Troyens malgré l'appoint de l'incisif Campiglia, et au manque de punch et de sprit de suite chez les Manceaux qui auraient dû tromper à trois reprises différentes Deniort, qui détourna par ailleurs un penalty.

Sept corners contre deux furent sifflés contre les hommes de Lacoste. Voilà qui prouve la supériorité de l'équipe mancelle, qui doit désormais « réaliser » plus positivement. Ou alors les efforts de recrutement des dirigeants manceaux auront été vains.

J. MAILLARD.

FILETS DE BUT
QUALITE
FICELLERIE ET CORDERIE DE BISCHWILLER (Bas-Rhin)
Tél. 180

LES CARNETS-CALENDRIERS DU FOOTBALL FRANÇAIS SONT PARUS

— Réclamez-les à votre marchand de journaux habituel ou, s'il ne les avait pas :
— A *France Football*, 10, Faubourg Montmartre, Paris :
— Aux Editions Paris-Vendôme, 10, place Vendôme, Paris.

Le Carnet-Calendrier « Pro » : 65 fr. Franco : 90 fr.
Le Carnet-Calendrier « Amateur » : 65 fr. Franco : 90 fr.
Les deux Carnets-Calendriers : 130 fr. Franco : 165 fr.

Chaque Carnet-Calendrier comporte 68 pages de textes et de tableaux judicieusement étudiés et permettant une inscription rapide et commode des résultats au fur et à mesure du déroulement des matches (Championnat de France, Coupe de France, rencontres internationales).

Editions Paris-Vendôme et « France Football »

M. Jules RIMET ambassadeur extraordinaire

de France au Brésil

RIO DE JANEIRO. — Nous venons d'assister, dans le décor enchanteur, fabuleux, d'un exotisme échevelé et si doux pourtant au regard, de l'hippodrome de la Gavia, à la victoire de « Serra Dagua », une demi-longueur sur « Fogo Bravo » et « Zodiaco », dans le « Grand Prix Jules-Rimet » (2.000 mètres), la « quatrième », d'une réunion inondée de soleil et dont l'éclat fut rehaussé (excusez le « cliché » qui s'impose) par la présence dans la tribune d'honneur, du général Dutra, président de la République des Etats-Unis du Brésil, à côté du président français de la Fédération internationale de football.

Un instant après, nous devions suivre les péripéties trépidantes du match de football haut en couleurs (et en bruit) opposant, en Championnat, les deux meilleurs « onzes » de Rio de Janeiro, le « Botafogo de Football et Régates » et le Club de Régates Vasco de Gama », sur le petit stade fort coquet et plein à craquer du premier nommé. On avait fermé les guichets à 10 heures du matin — tous billets vendus — et les portes du stade à 13 heures — toutes places occupées — pour un match dont le même M. Jules Rimet donna le coup d'envoi à 16 heures précises sous les ovations délirantes d'une foule chauffée à blanc et qui n'ignorait rien de ce que les sportifs brésiliens estiment devoir, en grande partie, à notre illustre compatriote.

Propagande française

La presse « carioca » — ainsi s'appellent choses et gens de Rio de Janeiro — avait rappelé en effet que ce fut grâce à l'action personnelle prépondérante de M. Rimet, dès le Congrès de Paris de la FIFA en 1938, que le Brésil fut désigné comme siège du quatrième Championnat mondial de football, primitivement prévu pour 1942 et peu à peu retardé jusqu'en 1950 par les malheurs du monde.

Depuis l'instant où M. le Président débarquant du « Conte Grande », a posé le pied en terre brésilienne, il a été l'objet d'ailleurs d'attentions charmantes, sans que soit jamais perdu de vue le motif officieux de sa visite, et le sujet qui passionne d'ores et déjà tout le Brésil : une sorte d'inspection bienveillante des préparatifs du tournoi final de la « Coupe Jules-Rimet », la question essentielle étant celle des stades où se déroulera la compétition.

Visites, réceptions, déjeuners et dîners se sont donc succédé sur un rythme étourdissant, fort gaillardement soutenu par le héros de ces fêtes qui a soulevé l'admiration unanime par une verdeur étonnante alliée aux qualités de charme, de finesse et de souriante autorité qu'il n'est nul besoin de vanter aux lecteurs de ce journal.

Visites donc au Stade Municipal en construction (futur théâtre des rencontres décisives de la compétition mondiale de 1950) et aux installations somptueuses des grands clubs de la capitale brésilienne (Fluminense, « Vasco », Botafogo, etc.), représentation de gala du « Chopin », de Giacomo Orefice, à l'Opéra Municipal, réception chez M. le préfet de Rio de Janeiro, excursions aux lieux les plus pittoresques de la « Cité Merveilleuse » et à Petropolis, le Versailles des empereurs du Brésil (et dont le palais moderne de la « Quitandinha » abritera le Congrès de 1950 de la FIFA), déjeuner de grande classe internationale au « Jockey Club » sur une table magnifiquement fleurie de corbeilles aux couleurs françaises et suivi de la dispute du Grand Prix déjà mentionné, visite de la très remarquable école d'éducation physique de l'Armée brésilienne où M. Rimet, ému aux larmes littéralement, hissa les couleurs de France face aux troupes aux accents de la « Marseillaise », réception et déjeuner encore à l'Association brésilienne de presse, et j'en passe et j'en oublie, M. Rimet a donc été gâté, comblé, et comme si cela ne suffisait point, le télégramme de France annonçant sa promotion de Commandeur de la Légion d'honneur lui a valu un redoublement de manifestations de très respectueuse et affectueuse sympathie.

Le stade de Rio, Colisée des temps modernes

En remerciant, en chaque circonstance, M. Rimet, assailli littéralement par les journalistes et les « speakers » de radio travaillant « à l'américaine », sut trouver les mots justes, la parole touchante et lucide à la fois, qui servaient le mieux la cause de notre pays.

Quant au colossal Stade Municipal en construction, M. Rimet a bien volontiers reconnu, s'adressant à l'auteur de ces lignes, que tout ce que nous avions récemment écrit dans ces colonnes était encore au-dessous de la vérité. Ce stade aux deux tiers achevé est un chef-d'œuvre d'architecture moderne dont les futurs 155.000 spectateurs jouiront d'une visibilité parfaite à toutes les places. Le président de la FIFA tint à s'en assurer lui-même en escaladant les gradins de ciment armé jusqu'au point le plus élevé des tribunes à quelque 25 mètres au-dessus du niveau du terrain de jeu. Et sur le Livre d'Honneur des visiteurs illustres du stade en construction, M. Rimet traça d'ailleurs les lignes suivantes qui nous serviront aujourd'hui de conclusion parce qu'elles rendent un hommage éclatant et sincère aux mérites du sport et des sportifs brésiliens.

« Les institutions passent. L'art demeure. L'Empire romain n'est plus qu'un souvenir mais le Colisée témoigne aujourd'hui encore de la mesure et de la qualité des conceptions d'un peuple orgueilleux et volontaire Comme le Colisée, le Stade Municipal de Rio de Janeiro demeurera pour montrer à ceux qui nous suivront l'œuvre admirable conçue par des administrateurs conscients des devoirs de leurs fonction et de leur époque et réalisée par des hommes enthousiastes pour la gloire du sport et de leur patrie. »

Albert LAWRENCE.

L'équipe nationale de Yougoslavie qui a battu Israël à Tel-Aviv et que la France affrontera le 9 octobre à Belgrade. De g. à dr. : Stancovicz, Sostaric, Colic, Bobeck, Jovanovicz, Tchaïkowski II, Valock, Sencar, Payevic, Jacovetic, Tchaïkowsky I.

LES BELGES FONT SAUTER LE VERROU

BRUXELLES. — La saison internationale belge aura tout de même huit matches à son programme. Après des palabres sans fin, les clubs de Division d'Honneur ont admis que l'Union belge charge ainsi son programme et ne renonce pas à l'honneur d'un match avec l'Italie ou à l'obligation d'un match retour avec l'Irlande. En compensation, l'Union belge a promis de n'utiliser les vedettes que pour ces huit matches-là et de réserver les sorties officieuses des Diables Rouges (contre Londres et les Zwaluwen hollandais notamment) à des joueurs de Division inférieure. L'année prochaine on en reviendra à la limite primitive de six rencontres par saison.

L'ouverture de cette saison chargée a eu lieu, au stade du Heysel, à Bruxelles. Il a fallu une heure de pénibles recherches pour que les Belges prennent le meilleur sur une équipe suisse, toujours accrochée à son système de « verrou ». En multipliant les passes entre les inters belges on a mis le demi centre suisse sur les genoux. Lusenti débordé, les Belges allaient faire sauter le verrou en appuyant sur les deux chambranles d'une porte désormais grande ouverte. En neuf minutes, ils inscrivirent trois buts. Délivrés de tous soucis, ils jouèrent à l'aise contre le portier suisse de plus en plus affolé, tirant partie de tout ... même de poussées et d'accrochages — pour défendre son but.

Ce ne fut pas un grand match international, sauf de la part des Belges pendant vingt minutes en seconde mi-temps. La tactique obstructive suisse ne permet pas beaucoup de variétés dans les mouvements.

Freddy Chaves, passé à l'aile (à la suite d'un remaniement nécessité par le retrait de De Hert, blessé à la 28e minute) a, de cette place, dirigé son équipe en grand stratège. L'élève de Delfour fut à la base du succès belge.

Jacques LECOQ.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Birmingham	3	Bolton	0
Blackpool	0	Fulham	0
Chelsea	0	Burnley	1
Derby County	1	Arsenal	2
Everton	0	Charlton	1
Huddersfield	1	Aston Villa	0
Manchester U.	1	Sunderland	3
Middlesbrough	0	Manchester C.	0
Newcastle	4	Stoke	1
Portsmouth	1	Wolverhampton	1
West Bromwich	0	Liverpool	1

1. **Wolverhampton**, 18 pts; 2. Liverpool, 15; 3. Burnley, 14; 4 Blackpool, Manchester Un., Arsenal, 12; 7. Portsmouth, Chelsea, 11; 9. Aston Villa, Derby, Sunderland, West Bromwich, 10; 13. Newcastle, Bolton, Fulham, Everton, Charlton, 9; 18. Manchester City, Stoke, Huddersfield, 8; 21. Middlesbrough, 7; 22. Birmingham, 5.

ECOSSE

Celtic	2	Raith Rovers	2
Dundee	3	Motherwell	1
East Fife	4	Queen of South	1
Falkirk	7	Clyde	4
Hibernian	2	Aberdeen	0
Partick Tistle	4	Stirling	1
St. Mirren	3	Hearts	3

AUTRICHE

Austria	8	F.C. Vienne	1
Vienna	3	Sp. Club	1
F.A.C.	2	Glognitz	2
Graz	3	Slovan	0
Wacker	3	Admira	1
V. Steyr	4	Oberlaa	1

ITALIE

Atalante	2	Bari	1
Florence	4	Rome	1
Lazio	1	Gênes	0
Milan	0	Juventus	1
Palerme	2	Bologne	1
Pro Patria	1	Novare	0
Sampdoria	1	Padoue	1
Turin	3	Lucques	1
Trieste	4	Internazionale	2
Venise	1	Côme	2

1. **Juventus**, 8 pts; 2. Côme, 7; 3. Padoue, Atalante, Turin, 6; 6. Internazionale, Florence, Trieste, Milan, 5; 10. Bari, Palerme, 4; 12. Lucques, Sampdoria, Lazio, 3; 15. Rome, Gênes, Bologne, Pro Patria, Novare, 2; 20. Venise, 0.

ESPAGNE

La Corogne	3	Barcelone	0
Séville	3	St-Sébastien	4
Real Madrid	6	Oviedo	2
Tarragone	1	Valence	1
Bilbao	1	Ath. Madrid	0
Espanol	2	Malaga	2
Valladolid	4	Celta	1

1. **Bilbao**, 8 pts; 2. La Corogne, Real Madrid, 7; 4. Celta, Espanol, Taragone, 6; 7. Valence, Valladolid, 5; 9. Barcelone, Atletico Madrid, Malaga, Saint-Sébastien, 4; 13. Oviedo, Séville, 1.

HONGRIE

M.T.K.	3	Ferencvaros	1
Kispest	4	Szombathely	0
Dorog	8	Elœre	2
E.T.O.	4	Csepel	2
Vasas	2	Olymunkas	2
Szac	1	Ujpest	1
Mateosz	8	Debrecen	2

1. **Kijpest, M.T.K.**, 9 pts (5 m.); 3. Dorog, Ferencvaros, 6 (5); 5. Soroksar, 5 (3); 6. Csepel, E.T.O., Debrecen, 5 (5).

BULGARIE

Première journée

Plévène	1	Spartak	0
Dynamo	3	Boter Plodiv	0
Energia	1	Varna	0
Slavia Plodiv	0	C.D.N.V. (Armée)	1
Stroitel	1	Marek	0

Deuxième journée

Varna	1	Plevène	1
C.D.N.V.	3	Spartak	0
Dynamo	3	Marek	1
Energia	1	Stroitel	0
Boter Plodiv	1	Slavia Plodiv	1

1. Dynamo, Energia, Armée, 4 pts; 4. Plévène, 3; 5. Stroïtel, 2; 6. Boter Plodiv, Varna, Slavia Plodiv, 1; 9. Spartak, Marek, 0.

LUXEMBOURG

Rumelange	3	Niedercorn	3
U.S. Dudelange	2	Spora	3
U. Luxembourg	1	Jeunesse Esch	0
Fola Esch	0	S. Dudelange	1

1. Tétange, 10 pts; 2. Schifflange, 8; 3. Spora, 7; 4. Nisdercorn, Stade Dudelange, Union Lux., 6; 7. Jeunesse Esch, 5; 8. Red Boys, 4, etc...

RUSSIE

Situation du championnat à l'avant-dernière journée :

1. Dynamo, 47 pts; 2. Armée Rouge, 44; 3. Spartak, 44; 4. Zénith, 41; 5. Torpedo, 39.

Dynamo de Moscou sera évidemment champion.

Matches internationaux

BELFAST: **Ecosse b. Irlande, 8-2.**
BRUXELLES : **Belgique b. Suisse, 3-0.**

Coupe Internationale

(EUROPE CENTRALE)

1. Hongrie, 7 pts (6 m.); 2. Autriche, 6 (6); 3. Tchécoslovaquie, 5 (5); 4 Italie, 3 (2); 5. Suisse, 1 (3).

buttmeries

En tête sur 9 colonnes, à la une, on lit dans notre confrère italien « Tutto Sport » : Notre Championnat étranger. Et le rédacteur en chef Carlin, explique pourquoi ce Championnat d'Italie est étranger. L'essentiel dans tous ces matches, dit-il, est de savoir quels seront les meilleurs, des Danois de Juventus, des Suédois de Milan, des Hungaro-Hollandais de l'Internazionale ou des Argentins de Gênes. Pour le moment ce sont les deux Danois Hansen qui sont en tête du classement des buteurs.

Est-ce que le football italien ne risque pas de perdre ainsi sa forte personnalité ?

×

Toutes ces vedettes étrangères ont coûté fort cher. Il faut par conséquent que les clubs fassent de fortes recettes. Et c'est ainsi qu'un groupe de supporters de Venise, le nouveau promu où joue Nikolitch, se plaint du prix du dernier match Venise-Milan : 1.800 lires, soit 1.900 francs, à la tribune centrale, 1.000 aux tribunes latérales, 500 aux populaires.

En Italie la Fédération n'a pas défini un maximum. Parce qu'on est dans un pays de liberté. Comme disait Mme Roland : O liberté, que de crimes on commet en ton nom !

×

Il paraît que Nyers est en train de se rendre insupportable à l'Internazionale. Il ne salue personne et ne parle à personne. Ou si parfois il répond, c'est brusquement, et en français. Il dit qu'on le sabote, qu'on ne lui fait pas de passes convenables, qu'on porte toujours le jeu à droite et qu'on ne lui envoie que des balles vicieuses. S'il y a entraînement général le mardi, il n'y vient pas et, par contre se présente le mercredi et se trouve seul ce jour-là.

Tout cela sent le transfert !

×

En Angleterre la 2e division est aussi un enfer ratif, du moins pour un club qui vient de première division. C'est ainsi que Sheffield United, l'un des plus vieux clubs d'Angleterre (pour ne pas dire le plus vieux, car c'est à Sheffield qu'est né le football anglais) vient d'accuser une perte de 3.000 livres sur ses minima de recettes dans les cinq premières journées de la saison, ce qui correspond à environ une diminution de 50.000 spectateurs pour ces cinq matches.

Mais on peut vivre quand même — et gentiment — avec ce qui reste.

×

Le fameux stade de Rio de Janeiro sera-t-il battu ? On annonce à Milan que très prochainement se réunira l'assemblée municipale chargée d'examiner le projet d'agrandissement du stade San-Siro, 150.000 personnes, dit-on, y pourraient être admises, et 180.000 si les spectateurs se contentaient d'être debout. La hauteur maxima sera de 36 mètres.

On a calculé le béton de façon que chaque mètre carré supporte un effort de 600 kilos. Ce poids sans doute est bien supérieur à celui d'un homme confortablement garni. Mais aussi il faut estimer qu'un spectateur qui se trémousse, trépigne et gesticule voit son poids considérablement augmenté !

×

Y aura-t-il des matches en nocturne à la Coupe Jules-Rimet ? Interrogé à ce sujet, M. Barassi qui travaille là-bas d'arrache-pied à l'organisation de l'épreuve a déclaré qu'en principe il ne devrait pas y en avoir, mais que peut-être, exceptionnellement, si les adversaires désignés étaient d'accord sur ce point, on pourrait disputer des rencontres à la lumière artificielle, en particulier les jours fériés afin d'avoir une assistance plus nombreuse...

SOMMS
A PARIS 68, Rue Réaumur - ARC. 77-58
61, Bd Haussmann - ANJ. 54.99
CHAUSSURES ET BALLONS DE FOOTBALL
Exclusivement les Premières Marques

	Coup Franc	Spécial	Heisserer 145	Boudur 133
La paire	1.875 fr.	1.995 fr.	2.250 fr.	2.345 fr.
	Helvetia	Boudur 131	H. Ours W	Heisserer 143
»	2.400 fr.	2.475 fr.	2.600 fr.	2.650 fr.
	SFIFA	Racing	Heisserer 140	Vedette
»	2.660 fr.	2.700 fr.	2.850 fr.	2.870 fr.

BALLONS COMPLETS POUR FOOTBALL

	« Le Stade Top »	« Le Pro Jik »	« Championnat LCM »
La pièce	3.240 fr.	3.115 fr.	2.490 fr.

TARIF SPECIAL POUR COMMANDES GROUPEES
DE 10 PAIRES CHAUSSURES OU DE 3 BALLONS
« CATALOGUE 49 » — 64 PAGES — FRANCO SUR DEMANDE

LE FOOTBALL FRANÇAIS DEVANT LA COUPE

Déception. Stojaspal, l'inter gauche d'Austria, fut le grand homme du match France-Austria de jeudi au Parc (4-1). On le voit ici en action (maillot clair). Mais il est neutralisé par J.-M. Prévost. L'arrière central lillois a néanmoins trouvé en Louis Hon (Stade) un grand rival pour la sélection.

UN MATCH NUL ...

aurait la valeur d...

APRES une très mauvaise saison internationale 1948-1949 : 1 victoire (sur la Suisse), 1 match nul (Belgique) et 4 défaites (Hollande, Ecosse, Angleterre, Espagne), l'équipe de France jouera dimanche sous des auspices redoutables le premier match de la saison 1949-1950.

Trois conditions très dures lui sont en effet imposées : l'enjeu, le lieu, et l'adversaire.

L'enjeu ? La qualification, partielle tout au moins, pour la Coupe Jules-Rimet de 1950 au Brésil.

Le lieu ? Belgrade, à 1.800 kilomètres de Paris.

L'adversaire ? La Yougoslavie, une des toutes premières nations d'Europe en football, qui se classa toujours bien dans les épreuves internationales auxquelles elle participa et qui fut finaliste — battue par la Suède (3-1) — du tournoi olympique 1948 à Londres.

Depuis lors elle a gardé la même armature d'équipe nationale, avec Sostoritch, Stankovitch, Jovanovitch, Tchaikovski I et II, Mitic, Bobek. Le championnat national 1948-1949 et les matches d'équipes de club à l'étranger n'ont pas été supprimés : toutefois, on peut dire que l'entraînement à la Coupe du Monde 1950 a commencé dès le tournoi des Jeux Olympiques et que la composition intérieure comme les tournées au dehors ont constitué des répétitions générales en vue de l'épreuve mondiale de 1950.

La préparation est entrée maintenant dans une phase très directe et très intense et le Championnat a été ajourné jusqu'au printemps pour permettre une meilleure concentration physique et morale des joueurs sélectionnés. Du reste, la Coupe Jules-Rimet a déjà commencé pour les Yougosloves puisqu'au cours de deux matches préliminaires ils ont battu Israël par 6-1 à Belgrade et 5-2 à Tel-Aviv. Avant de prendre le chemin du retour, ils ont joué, sous le nom de sélection yougoslave, contre deux sélections... Depuis le... dans l'at...

On r... chent. L... vivraient...

Nous... Bretagne... manière... exemple,... cours du...

La t... et de Za... des Turc... Suédois... une route... aux Nord...

C'est... chance d... infliger u...

Il y... nul à Be...

Devo... France, ... Belgrade... des pron... sloves en...

Zone de destruction et zone d'attaque, caractéristiques du football yougoslave

LE jeu yougoslave diffère beaucoup du football joué en Europe occidentale et dans les autres parties du monde. Nous aussi, nous avons accepté le football moderne avec « trois arrières », mais les dernières années nous ont apporté un jeu spécifiquement yougoslave, adapté au caractère de nos joueurs.

Le « WM orthodoxe » ne connaît pas la « zone de destruction » de l'équipe adversaire, c'est-à-dire cette partie du terrain où on essaie, en préparant l'attaque, de gagner, avec un jeu de combinaisons, une supériorité numérique. Les Français, par exemple, essaient, avec des balles longues, de déplacer le plus vite possible le centre de l'action devant le but adversaire, où il s'agit alors de shooter immédiatement. Ils appliquent donc le principe : « par le chemin le plus court, sans se soucier d'où vient l'action ». En réalité, tout se passe ainsi : si un demi reçoit la balle dans sa moitié du terrain, mettons 20 mètres derrière la ligne du centre, il va shooter fort en direction de son allier ou vers son avant centre, et celui-ci enverra la balle au joueur le plus avancé en attaque. C'est la vitesse qui décide ! On combine seulement le peu qu'on a besoin de le faire. On joue seulement en profondeur et peu en largeur.

Qualités essentielles

Un jeu pareil ne demande pas de grandes connaissances techniques, mais d'autres qualités : vitesse, force, bon shot. Les buts marqués sont en général la faute de la défense adversaire, et non le fruit d'un jeu de combinaisons.

Nous jouons différemment. Dans la « zone de destruction », nos footballeurs développent un jeu de combinaisons. Avec les passes courtes et précises, sans trop de dribbles et trop de longue possession de la balle, nos joueurs brisent l'adversaire, l'irritent avec les changements des places et des combinaisons ingénieuses et bien étudiées. Ils font ce jeu d'habitude avec des passes courtes et se laissent aller à leur fantaisie, parce qu'ils sont sûrs de leurs possibilités individuelles. Mais cela ne signifie pas que nos combinaisons sont hasardeuses, bien au contraire. Rarement un adversaire peut nous obliger à sortir de notre manière. Les tournées de nos clubs dans tous les pays d'Europe en témoignent.

Jouant ainsi dans la « zone de destruction », nos footballeurs produisent un jeu très plaisant basé sur les qualités d'une technique parfaite, et il gagne très vite le public, même celui de nos adversaires. Notre jeu contient les éléments essentiels du classicisme, mais il en diffère beaucoup parce que nos actions sont exécutées plus vite, parce qu'on reçoit et renvoie la balle sans la garder, parce que les combinaisons ont un but défini et parce que toute l'action est concentrée sur une partie du terrain, laquelle est aussi une partie du plan général de l'exécution.

Tout au shot

De cette « zone de destruction », on passe à la « zone d'attaque », qui commence vers les 16 mètres du but. Dans cette zone on ne combine plus : on cherche, avec les actions les plus simples, à se mettre dans la position de shooter.

La première partie du plan général de notre jeu, nous l'avons bien apprise, et toutes les bonnes équipes yougoslaves l'appliquent aujourd'hui à la satisfaction générale. Mais la deuxième partie, la « zone d'attaque », n'est pas encore au point. La « zone de destruction » empiète trop souvent sur la « zone d'attaque », quelquefois même sur les 18 mètres. Par conséquent le jeu devient inefficace parce que les joueurs deviennent vite fatigués et parce que l'adversaire gagne du temps à organiser sa défense. Quand on arrivera à attaquer en profondeur, avec une ou deux passes seulement et à shooter tout de suite, l'avantage gagné dans la « zone de destruction » sera plus visible dans le résultat aussi.

Dans les pays où le professionalisme existe et où le sport est un moyen de gagner beaucoup d'argent très vite, on a choisi un autre chemin. On amène le joueur en bonne condition physique et athlétique, ce qui s'obtient plus aisément que la technique. Il est normal que, pour de tels joueurs, le « WM orthodoxe » soit le système idéal.

AL. DJUKITCH.

Une pilule amère

Il est écrit que Jean-Marie Prevost n'aura jamais la bonne fortune de jouer dans l'équipe nationale et que le Parc des Princes lui sera toujours néfaste.

Au printemps dernier, il était le prétendant n° 1 au poste d'arrière central dans l'équipe de France. Et puis, au

cours du match Racing-Lille, il eut tant de peine à tenir en bride Quenolle qu'il perdit dans l'aventure la confiance de Gaston Barreau.

Cette fois encore, il avait toutes chances d'être retenu pour Belgrade. Et chacun avait même l'impression qu'il avait « sa sélection en poche ». Et puis, patatras, Hon, qui n'était même pas pressenti, vient le coiffer sur le poteau.

Jean-Marie a beau être philosophe : la pilule est amère...

Un fameux gardien yougoslave

Le remplacement de Darui, à l'improviste, par Jean Combot n'a pas été sans intriguer les spectateurs qui n'étaient pas dans le secret.

L'un de ces spectateurs supportait mal de rester dans l'ignorance :

— Quel est donc ce gardien, demanda-t-il à Sésia ?

— Comment, vous ne le connaissez pas, répondit Sésia ? C'est un gardien yougoslave qui s'appelle Combotic. Et vous savez, il est fameux !

Nul n'est indispensable

Quelques minutes avant le coup d'envoi du premier match de sélection, Julien Darui découvrit soudain qu'il avait mal au foie et qu'il avait la langue chargée.

Or, la guérison devait être aussi rapide que les premiers symptômes de la maladie. Le soir même, quand il apprit que le Toulousain Ibrir avait été prié de venir d'urgence à Paris.

Darui avait peut-être la langue chargée mais son foie était en parfait état.

Trop tard, hélas ! Il devait apprendre ainsi que nul n'est indispensable en ce monde, et que pour rentrer en grâce un joueur a mieux à faire qu'à se répandre en reproches et en récriminations.

La colère, une fois de plus, a été mauvaise conseillère.

Un gardien parfait

Quel sera, finalement, le gardien de l'équipe de France à Belgrade ? Ce ne sera certainement pas Jean Combot, et pourtant...

Lorsqu'il s'offrit complaisamment à remplacer Darui défaillant, Combot fut agréé comme un pis-aller, sinon même comme un plaisantin. Il avait beau affirmer que le rôle de gardien lui était familier : personne ne vit en lui qu'un suppléant accidentel.

Et puis, il joua comme le meilleur des spécialistes, et avec une aisance magistrale.

Deux jours plus tard, Duffuler tardant à reprendre son poste en 2e mi-temps, Jean Combot le remplaça quelque temps aussi, et toujours sans effort apparent.

Alors, nous vous le demandons, pourquoi n'avoir pas désigné Jean Combot, le parfait gardien, pour aller à Belgrade ?

Une tête enflée

Il y a un personnage, entre nous, que la sélection de Sommerlynck a bien surpris. Et ce personnage, c'est Sommerlynck lui-même. Hier encore, il n'était qu'un modeste remplaçant à Lille, et le voilà subitement international, ou presque : comme il est sensé, il ne comprend pas. Et s'il osait, il prendrait à part Cheuva et Nicolas et leur demanderait d'accorder leurs violons.

Quoi qu'il en soit, Sommerlynck étant

parvenu à la gloire, les photographes lui font la chasse, comme à Rita Hayworth elle-même.

Un de ces photographes, l'autre jour, braquait son appareil sur Sommerlynck lorsque Baratte intervint :

— Pardon, Monsieur, lui dit-il. Ce jeune homme a la tête un peu enflée. Croyez-vous que votre appareil est assez grand pour lui prendre la tête ?

Le véritable gagnant

Au cours de la première réunion de sélection, Sésia et Hon, réfugiés dans une tribune du Parc des Princes, suivaient les opérations d'un œil ironique.

— On a voulu faire de moi un juge de touche, dit Sésia. Je me suis excusé : Dieu merci, je n'en suis pas encore là. Dans un cirque, j'aime autant m'en tenir au rôle de spectateur.

Et Hon, opinant du bonnet, dit à son tour :

— Mieux vaut pour nous ne pas parti-

ciper à ce... mauvais... notre tour...

Les sag... tard. Hon...

Ainsi, le... qui avaient... de sélectio... n'avait m...

Lorsque... sein d'une... s'exprime... de poing,...

Ainsi, le... se maria,... neur... Ma... lui dispute... pé du Sta...

De même... nullement... heureux h... jours der... pas le gr... se rendan... peut le su... et le pren...

— C'est... patois.

Nous do... si nous d... Jedrejack...

SOUS LE SIGNE DE L...

E DU MONDE

A BELGRADE

l'une victoire

de Tel-Aviv et de Tel-Aviv-Haïffa, et gagné par 4-1 et 4-0.
ur rentrée à Belgrade, le 25 septembre, ils sont restés centralisés,
ente de l'équipe française et du 9 octobre.
saurait donc prétendre qu'ils ont improvisé et qu'ils se cher-
ur équipe nationale est une équipe de club dont tous les joueurs
ensemble.

les avons vus opérer à Londres, face à la Turquie, la Grande-
et la Suède. Nous avons constaté qu'ils jouent le WM à la
es Français, peut-être moins vite que le RC Paris dimanche, par
mais avec la technique viennoise telle qu'elle apparut jeudi au
natch Sélection française-Austria (4-1).

isième qualité yougoslave est le cran. Les joueurs de Belgrade
reb se sont hissés l'an dernier au niveau de la violence de jeu
; en finale, lorsqu'ils estimèrent que la vigueur athlétique des
épassaient les limites des règles permises, ils s'engagèrent sur
rocailleuse qui les conduisit malheureusement au penalty, donnant
ques le troisième but qui consolidait leur victoire.

donc en finesse et en vivacité que les Français auront une
tenir tête aux Yougoslaves. Nous disons bien **tenir tête** et non
e défaite.

en effet un match-retour le 30 octobre à Paris, et un match
rade ne constituerait pas un résultat de faible intérêt.

les difficultés et l'incertitude de formation de l'équipe de
ous nous hasardons à déclarer que les nôtres accompliraient à
ne très remarquable performance si, déjouant la quasi-unanimité
tics internationaux, ils parvenaient dimanche à tenir les Yougo-
échec.

'inattendu. **Pierre Ronzoni est l'inattendu de la sélection française. Mais si l'inter stadiste est retenu our Belgrade ce n'est pas par hasard. Il a de grandes qualités c'est un battant avant tout. Voyez-le avec quelle volonté il ppe le balle. De g. à dr. : Baillot, Ronzoni, Melchior II, Yoksh.**

A SÉLECTION...

match où tout le monde est
ttendons bien tranquillement

paroles ! Une heure plus
tait repêché.

plus apprécié des 35 joueurs
été conviés à la grande séance
du Parc, c'était... le 36e qui
ne pas été pressenti.

Rivalité

deux joueurs sont rivaux au
même équipe, leur rivalité ne
pas forcément par des coups
i même par des injures.

que le gardien rennais Rouxel
choisit comme garçon d'hon-
tioni, le même Mattioni qu'
e poste de gardien dans l'équi-
e Rennais.

le Lillois Jedrejack ne jalouse
e jeune Van Cappelen qu'un
sard a mis en vedette ces
ers. Le jalouser ? Ce n'est
e du brave Joseph. Tout en
bien compte que son cadet
planter demain, il lui fait fête
même sous sa protection.

mon garçon, dit-il en son

nerez-vous raison, ami lecteur,
duisons de là que Rouxel et
ont de grands sportifs ?

Le commandant a parlé

Dubreucq ne craint pas les chocs, c'est bien connu. Qu'il se blesse en affrontant un adversaire avec son impétuosité habituelle, ce n'est pas pour surprendre.

Or, Dubreucq a été mis hors de combat, mardi dernier, sans avoir été même effleuré par un joueur de l'autre camp. Un mouvement un peu vif en arrière, et il sentit au côté droit une vive douleur : il était hors d'état de jouer encore.

Comme le masseur Hainaut, après un examen sérieux, donnait son diagnostic à M. Paul Nicolas, celui-ci répondit sèchement :

« Dubreucq est blessé ? Je ne veux pas le savoir. A vous de le remettre sur pied. Je veux qu'il joue dimanche le match Racing-Lille : c'est tout... »

Voilà qui nous change évidemment des propos timides et de la conduite irrésolue de Gaston Barreau.

Le juge Baratte

Baratte ayant eu tour à tour pour allier gauche Lechantre et Grumellon, a eu la faculté de faire la comparaison entre ces deux joueurs. Faut-il le dire ? Bien qu'il soit dans les meilleurs termes avec Lechantre, il ne lui accorde pas la préférence :

« Lechantre, disait-il jeudi, est trop enclin à pousser au but directement et à shooter lui-même, que je sois démarqué ou non. Tandis que Grumellon ne perd pas de vue son avant-centre et lui adresse volontiers la balle chaque fois que c'est indiqué. »

Une telle objectivité, de la part de Baratte, est à retenir. Pour lui, le souci de la vérité passe avant l'amitié : bravo !

Je ne veux pas mourir encore

Après Racing-France B (0-1), jeudi, au Parc, Grizzetti demandait à Vignal :

« Eh bien, joueras-tu avec nous dimanche contre le L.O.S.C. ? »

A quoi Vignal répondit :

— Avouez que vous n'avez guère été encourageants aujourd'hui. Si vous ne vous comportez pas mieux dimanche, le gardien de but sera « fusillé » à bout portant et je n'ai pas envie de mourir. »

Une maladresse qui ne compte pas

Après le match de jeudi, Baratte et Sivappe eurent droit à un petit coup d'encensoir. M. Paul Nicolas ne leur dit pas :

— Soldats, je suis content de vous.

Il se contenta de leur exprimer sa satisfaction en ces termes :

— C'est bien. Aujourd'hui, vous avez joué.

Cet éloge ne fut pas sans surprendre Baratte qui se reprochait d'avoir manqué un shot :

— Je ne suis pourtant pas très content de moi, dit Baratte. J'ai raté par maladresse un but facile...

— Simple accident, dit M. Paul Nicolas. D'ailleurs, des buts, tout le monde en rate. Même Prouff, le meilleur technicien de l'équipe, en rate comme les autres.

Prouff, le meilleur technicien français? Il était le premier surpris de cette appréciation. N'a-t-il pas dit lui-même un jour, sans réticence, qu'il avait conscience d'être un technicien tout à fait médiocre?

Histoires de gardiens de but

MARDI ET JEUDI, LE TRIO DES SÉLECTIONNEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE A ETE ÉPROUVÉ PAR LE PROBLÈME DU GARDIEN DE BUT. DARUI, DUFFULER ET FAVRE AVAIENT ÉTÉ CONVOQUÉS. FAVRE AVAIT PRÉVENU QU'IL ÉTAIT INDISPONIBLE POUR BLESSURE. VOYEZ AVEC QUELLE INQUIÉTUDE MM. NICOLAS, BARREAU ET RIGAL (DE GAUCHE A DROITE) SE DEMANDENT QUELLES ÉQUIPES ALIGNER (PHOTO CI-DESSOUS). CAR DARUI, QUE L'ON VOIT COURBE POUR ÉVITER NOTRE PHOTOGRAPHE, VIENT DE PRÉVENIR QU'IL NE JOUERAIT PAS (MAL AU FOIE). RESTE DUFFULER, QUE L'ON VOIT PLUS BAS, MAIS EST-CE SUFFISANT POUR AFFRONTER LA YOUGOSLAVIE DONT ON VOIT (A GAUCHE) LE PORTIER SOTARIC ? HEUREUSEMENT, IBRIR (PHOTO DU BAS), CONVOQUÉ EN DERNIER RESSORT, FIT UN GRAND MATCH CONTRE L'AUSTRIA ET GARDERA LES BUTS FRANÇAIS A BELGRADE.

EQUIPES POSSIBLES pour Belgrade

FRANCE

Ibrir
Frey — Hon — Marche
Prouff — Corré
Ronzoni — Strappe
Baillot — Borotte — Grumellon

YOUGOSLAVIE

Tchaikowski — Simonowski — Sencar
Bobek — Mitic
Jokovetitch — Tchaikowski II
Petrovitch — Jovonovitch — Stankovitch
Sestoric

Un conseil d'AUREDNICK

AUREDNICK est ce garçon qui resta près de deux saisons (1947-48 et 1948-49) au HAC sans en pouvoir porter les couleurs. C'est aussi l'actuel ailier gauche de l'équipe d'Autriche et du club champion et tenant de la Coupe de ce pays : Austria.

Sous le maillot violet du club viennois, Aurednick eut l'occasion de rencontrer d'abord à Belgrade les joueurs de l'Etoile Rouge et de Partizan parmi lesquels sont choisis 9 ou 10 équipiers du onze national yougoslave puis à Paris, jeudi, notre sélection A, préfiguration de notre équipe de France.

« Les Yougoslaves, assure-t-il, ont adopté une méthode qui est un mélange de WM et de ce que les Italiens appellent « la metodo ». Le « demi centre » joue le « stopper-system » c'est-à-dire devient un véritable arrière central. Les deux autres arrières marquent les ailiers mais d'assez loin laissant assez volontiers ce soin aux demis qui, pourtant, par tempérament, sont plus portés à l'offensive qu'à la défensive.

« Ainsi seul l'avant centre est étroitement marqué mais les ailiers jouissant d'une liberté moins grande cependant que celle que leur ont laissée, au Parc, Melchior II et Kleibl.

« Si j'avais un conseil à vous donner je dirais : Jouez beaucoup par les ailes. Vos ailiers sont extrêmement rapides. Ils ont leur chance même devant Stankovitch. Austria a perdu devant Partizan parce qu'il a resserré son jeu au centre. Comme jeudi au Parc devant la sélection française.

« Un conseil encore ? Tenez-vous sur la défensive à Belgrade. Vous avez la chance d'avoir un bon gardien. Cela est un atout sérieux pour vous. Et si par hasard vous atteigniez le dernier quart d'heure avec le match nul ou un seul but d'écart en votre faveur et que vos joueurs aient suffisamment de réserves vous pourriez entrevoir la victoire grâce à quelques vives incursions de vos ailiers.

« Mais ce sera très difficile, très difficile ! »

J. C.

Le Racing " tombe " Lille par habitude ! *(8e journée)*

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTE ET SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
R. C. PARIS .. 3 **LILLE** 1	**R.C. Paris :** Vignal — Grillon, Grizzetti, Delgado — Le Maître, Leduc — Gudmundsson, Vaast — Wadoux, Quenolle, Moreel. Entr. : Baron. **Lille :** Angel — Jadrejak, Prévost, Sommerlynck — Dubreucq, Carré — Vandooren, Strappe — Meerseman, Baratte, Lechantre. Entr. :Cheuva. Arb. : M. Tranchon.	12': Quenolle (RCP) ; 17': Wadoux (RCP) ; 72': Gudmundsson (RCP) ; 88': Lechantre (Lille).	**5.022.390** fr. **33.362** spect.	Le Racing débute remarquablement. Il flambera durant 35 minutes, puis s'éteindra progressivement sans que Lille « s'allume ».	R.C. PARIS : Moreel, Vignal, Vaast, Delgado. LILLE : Strappe.
METZ ..... 0 **SOCHAUX** ... 2	**Metz :** Val — Wahl, Goglia, Dosdat — Sbroglia, Linkenheld — Hansen, Grabkowiak — Baillot, Cisowski, Genêt. Entr. : Saggiero. **Sochaux :** Lorius — Janczewski, Pironi, Rachinsky — Pedini, Chabot — Humpal, Heiné — Gardien, Courtois, Jacques. Entr. : Wartel. Arb. : M. Lequesne.	31': Jacques (S); 71': Humpal (S).	**1.180.000** fr. **9.400** spect.	Sochaux joue très bien en véritable équipe professionnelle. Metz ne procède que par essais personnels et infructueux.	METZ : Goglia, Linkenhel, Hansen. SOCHAUX : Pirroni, Rachinski, Janczewski, Courtois, Humpal.
RENNES ..... 0 **BORDEAUX** .. 0	**Rennes :** Mattioni — Hennequin, Guérin, Sellin — Combot, Minci — Bouteiller, Cousin — Hauvespre, Bourdin, Grumellon. Entr. : Pleyer. **Bordeaux :** Depoorter — Mustapha, Garriga, Mérignac — M'Barek, Gallice — Libar, Meynieu — Persillon, Kargu, Rodriguez. Entr. . Gérard. Arb. : M. Harzig.		**760.000** fr **4.635** spect.	Bordeaux déçoit. Rennes domine mais ses avants ne tirent pas ou se montrent maladroits	RENNES : Sellin, Minci, Grumellon, Guérin. BORDEAUX : Gallice, Libar, Meynieu.
TOULOUSE .. 5 **STADE** 2	**Toulouse :** Ibrir — Frey, Sbroglia, Mouynet — Mercadier, Gomez, J. Lanfranchi, Marty — M. Lanfranchi, Poblome, Urbanski. Entr. : Enée. **Stade-R. S. :** Hatz — Pascual, Hon, Drouet — Diétrich, Grégoire — Ranzoni, Roiseux — Sésia, Arnaudeau, Favre. Entr. : Riou. Arbitre : M. Maitre	18': Marty (T); 19' : Roiseux (St.), c.s.c. ; 27': Sésia (St.) ; 72': Urbanski (T); 77' . M. Lanfr. (T); 86': Pobl. (T); 89': Arnaud. (St.)	**1.201.400** fr. **8.171** spect.	L'attaque du Stade joue facilement mais ne trouve pas l'efficacité et les volontaires et ardents Toulousains submergent la défense parisienne dans le dernier quart d'heure	TOULOUSE : Ibrir, Frey, J. Lanfranchi, Urbanski. STADE : Hon, Grégoire.
C.O.R.T. ..... 1 **REIMS** 1	**C.O.R.T. :** Darui — Kopanya, Delesco, Gianessi — Lewandowski Sumera — Frutoso, Makuch — Singier, Kretzchmar, Leenaert. Entr. . Darui. **Reims :** Paul Sinibaldi — Jacowski, Jonquet, Marche — Prouff, Bini — Pierre Sinibaldi, Penvern — Palluch, Appel, Meano. Entr. : Roessler. Arb. : M. Kohler.	22': Palluch (R) ; 38': Frutoso (CORT).	**1.852.125** fr. **11.376** spect.	Jeu très aérien dont les Rémois — ô ironie — furent les initiateurs. Les Roubaisiens eurent un penalty que Kreitzchmar manqua.	ROUBAIX : Gianessi, Darui, Frutoso, Leenaert. REIMS : Marche, Jonquet.
STRASBOURG . 3 **NANCY** 0	**Strasbourg :** Schaeffer — Wawiniak, Matéo, Abautret — Remetter, Deckert — Hoffmann, Woehl — Perruchoud, Dececco, Gangloff. Entr. : Nicolas. **Nancy :** Favre — Ludwiczak, Pleymelding, Cecchini — Nunge, Kuta — Juillard, Bronee — Albert Bottellier, Deladerrière. Entr. : Brembilla. Arb. : Le Men.	39': Hoffmann (S); 65' et 90' : Perruchoud (S).	**1.595.855** fr. **14.860** spect.	Nancy comptait gagner en première mi-temps. Il s'effondra en seconde. Strasbourg avait su contenir plus d'une demi-heure les efforts nancéiens.	STRASBOURG : Perruchoud Hoffmann, Remetter, Woehl. NANCY : Pleimelding, Deladerrière, Bottollier.
LENS ..... 3 **MONTPELLIER** 0	**Lens :** Duffuler — Gouillard, Dehon, Kryske — Louis, Pachurka — Gailis, Marjewski — Gérard, Denko. Iskierka. Entr. : Hibst. **Montpellier :** Descossy — Démaret, Cazorro, Roussy — Salvage, Samzun — Odin, Dosséna, Abderrazac. Léglise. Entr.: Winckelmans. Arb. : Fauquemberghe.	70' : Iskierka (L); 80': Gailis (L) ; 87': Gérard (L).	**1.250.000** fr. **10.100** spect.	Il a fallu que Gailis passe demi pour que l'équipe de Lens trouve équilibre et efficacité. Montpellier se lança un peu tard à l'attaque des buts nordistes.	LENS : Pachurka, Marjewski, Kryske, Gailis. MONTPELLIER : Démaret, Salvage, Abderrazak.
ST-ETIENNE . 2 **NICE** 0	**Saint-Etienne :** Jacquin — Huguet, Cuissard, Fernandez — Dececco, Rémy — Ferry, Gomez — Alpsteg, Castellani, Micklowski. Entr. : Tax. **Nice :** Germain — Firoud, Ben Nacet, Gaillard — Luciano, Belver — Bonifaci, Carré — Gallard, Stekiro, Ben Tifour. Entr. : Veinante. Arb. : M. Boès.	21'. Michlowski (S.E.); 23': Ferry (SE).	**833.545** fr. **6.855** spect.	Saint-Etienne procéda plus par échappées individuelles que par mouvements offensifs liés et bien conçus. Mais cela réussit quand même devant Nice, supérieur en technique mais inefficace.	ST-ETIENNE : Huguet, Cuissard, Fernandez, Gomez, Michlowski. NICE : Germain, Firoud, Belver, Bonifaci, Carré
SETE ..... 1 **MARSEILLE** .. 2	**Sète :** Pons — Renko, Foix, Mihoubi — Robisco, Mamberta — Jelinek, Lucia — Ujlaki, Fontaine, Arribi. Entr. : Fairon. **Marseille :** Poncet — Dahan, Rodriguez, Abderrhaman — Scotti, Hadad — Mercurio, Mahjoub — Bouchouk, Wagner, Dard. Entr. : Jordan. Arb. : M. Sdez.	15' : Fontaine (S); 44': Mercurio (OM); 67' : Wagner (OM).	**449.950** fr. **4.374** spect.	Pauvre match, pauvre football qui mécontenta même les supporters sétois.	SETE : Mihoubi, Renko, Fontaine. MARSEILLE : Mercurio, Mahjoub, Hadad, Abderrhamane.

DEUXIÈME DIVISION

CANNES ..... 2 **TOULON** 1	**Cannes :** Pardigon — Fornetti, Emmanuelli, Lerda — Mus, Pons — Nemeur, Lukac — Scolary, Sinibaldi, De Maréville. Entr. : Marek. **Toulon :** Raoux — Delépine, Gottero, Kolman — Rayon, Sabena — Bihel, Maestroni — Lamora, Sierra, Michel. Entr.: Troupel. Arb. . M. Vogt.	2': Lamora (T); 9': De Maréville. (C) ; 64' : Gottero (T), c. s. c.	**838.300** fr. **5.563** spect.	Cannes domina largement. Mais sa ligne d'attaque ne sut pas matérialiser toutes les nombreuses occasions qui s'offrirent à elle. Et les Azuréens ne gagnèrent que par l'intermédiaire d'un Toulonnais.	CANNES : La défense. TOULON : Bihel, Raoux, Fassonne.
NIMES ..... 2 **BEZIERS** 2	**Nimes :** Dakowski — Barthès, Golinski, Szabo — Firoud, Moureau — Rossignol, Nakar — Busto, Rouvière, Haan. Entr. : Pibarot. **Béziers :** Ferrières — Escudié, Menjou, Benezech — Nehari, Girardy — Lechner, Krebs — Keller, Cervellon, Defossés. Entr. : Benezech. Arb . : Oliva.	31' et 42': Haan (N); 59' : Cervellon (B) ; 85' : Defossé (B).	**973.970** fr. **4.356** spect.	Nimes n'a pas comblé le désir de son public qui s'attendait à une nette victoire nîmoise. Mené au repos, Béziers s'accroche et, à force d'application, obtint un match nul mérité	NIMES : Haan, Rouvière BEZIERS : Ferrière, Cervellon, Defossé.
BESANÇON .. 0 **LE HAVRE** .. 0	**Besançon :** Marras — Sohler, Milani, Joly — Plantier, Braun — Planté, Sykora — Manzini, Mille, Emmeneger. Entr. : Laurent. **Le Havre :** Ruminski — Albanesi, Schirching, Bihel — Beck, Garcia — Bersoullé, Stricane — Saunier, Christianssen, Habera. Entr. : Bisson. Arbitre : Simon.		**697.920** fr. (Record) **5.654** spect.	Match très indécis où chacun des deux équipes eut ses chances de succès. Une minute avant la fin un corner faillit coûter le résultat nul aux Havrais.	BESANÇON : Marras, Braun. LE HAVRE : Garcia, Christianssen.
MARSEILLE .. 0 **AMIENS** 1	**Marseille II :** Amar — Forno, Gallian, Luzan — Bastien, Dergazélian, Catani, Farmanian — Latrille, Trskan, Bucchi. Entr. : Henric. **Amiens :** Ollivier — Braun, Salembier, Hérouard — Bourson, Harduin — Cerf, Proust — Deléglise, Quaino, Carré. Entr. : Fourmon. Arb. : M. Bermès.	15': Quaino (A).	**837.272** fr. **4.944** spect.	Quaino marqua pour Amiens. Puis les Marseillais se heurtèrent au « béton » picard qui tint bon jusqu'au bout. Carré (Amiens) et Catani (Marseille) furent expulsés du terrain	MARSEILLE : Amar, Forno, Bastien. AMIENS : Bourson, Salembier, Hérouard, Ollivier.
MONACO .... 2 **VALENCE** 0	**Monaco :** Caille — Besset, Beye, Flak — Repka, Claustrat — Picco, Bialazyck — Payan, Orengo, Miramond. Entr. : Batmale. **Valenciennes :** Witkowski — Cohen, Blasczyk, Boucly — — Guéry, Isidorzik — Equipart, Leturgeon — Weicker. Vrand, Goffart. Entr. : Tison. Arb. : M. Héliès.	38': Payan (M); 78' : Picco (M).	**302.170** fr. **2.169** spect.	Monaco domina beaucoup. Ses attaquants ne marquèrent pourtant que deux fois; la seconde aux dépens de Leturgeon qui remplaça le gardien nordiste Witkowski (blessé). Le succès monégasque fut sans panache	MONACO : Flak, Payan, Claustrat. VALENCIENNES : Blaszyk, Goffart, Leturgeon.
ROUEN ..... 3 **ALES** 1	**Rouen :** Da Silva — Planté, Besse, Leroux — Camberlain, Wicart — Gruchala, Danzelle — Salette, Vecchies, Croquet. Entr. : Blondel. **Alès :** Rancher — Tronche, Leseignoux, Mora — Clément, Mirouze — Peynaud, Gergotich — Gamacho, Hanus, Richardot. Entr. . Dedieu. Arb. : M. Richet.	13': Croquet (R); 40': Gruchala (R) ; 44' : Vecchies (R); 64': Mora (A).	**797.660** fr. **6.347** spect.	Déjà amoindri par les absences de Blaha et Pater, Alès fut privé de Mora à la 6e minute. Le onze cévenol se défendit courageusement et eut même la deuxième mi-temps à son avantage. Trop tard...	ROUEN : Besse, Leroux, Gruchala, Croquet. ALES : Rancher, Tronche, Gergotich.
LYON ..... 4 **C. A. PARIS** .. 3	**Lyon :** Gorenstein — Aygalas, Grimonpont, Maschio — Azzouz, Pillette — Lauer, Heisserer — Ferrier, Dupraz, Scallon. Entr. Heisserer. **C.A. Paris :** Ferrand — Stanchina, Osoro, Chipponi — Renard, Amelot — Madani, Sergent — Moulet, Moretti, Badin. Entr. : Chardar. Arb. : M. Sautel.	21' 40': Dupraz (L) : 30': Scallon (L); 38' : Madani (C); 43'. Amelot (C); 80': Chapuis (L); 85': Sergent (C).	**665.000** fr. **4.500** spect.	Rencontre mouvementée au cours de laquelle les Lyonnais bénéficièrent de la blessure de Ferran (gardien capiste) qui concéda deux buts sur des tirs faciles à arrêter... pour un homme valide.	LYON : Dupraz et l'attaque. C.A PARIS : Ferrand, Osoro, Madani, Moulet.
LE MANS .... 1 **TROYES** 1	**Le Mans :** Thuau — Gendry, Dramez, Docquin — Corsaletti, Lang — Coïc, Arribas — Le Clech, Zygmont, Lauer. Entr.: Rummelhardt. **Troyes :** Deniort — Thuasne, Ben Amar, Czapski — Toris, D'Hondt — Delannoy, Guitoun — Zocca, Campiglia, Wallendorf. Entr. : Lacoste. Arb. : M Lemaire.	38': Le Clech (M); 68': Vallendorf (T).	**430.000** fr. **3.458** spect.	Le Mans devait gagner ce match, car ses avants se trouvèrent souvent en bonne position de tir. Troyes défendit plus qu'il n'attaqua et obtint finalement un point. Son ambition...	LE MANS : Thuau, Dramez, Lang, Lauer. TROYES : Deniort, Czapski, D'Hondt.
ANGERS ..... 3 **NANTES** 0	**Angers :** Champion — Pacco, Pordié, Venezziano — Benatar, Kadmiri — Saupin, Kopa — Rousseau, Renard, Rodionoff. Entr. : Cottin. **Nantes :** Gorius — Garrec, Godet, Subileau — Heil, Staho — Vreken, Delporte — Scuiller, Bruzzonne, Barbier. Entr. . Gorius. Arbitre : M. Jeudy.	18': Rousseau (A); 21': Esteban (A); 78': Rodionoff (A).	**470.000** fr. **4.300** spect.	Sous l'impulsion de ses jeunes éléments, l'équipe angevine prit rapidement un net ascendant sur Nantes. Il s'accentua jusqu'au repos, diminua ensuite. Mais le match était joué.	ANGERS : Champion, Pordié, Benatar, Kadmiri, Saupin. NANTES : aucune mention.

PREMIERE DIVISION

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille.....	14	8	7	0	1	3	0	0	4	0	1	28	11
2. Sochaux..	12	8	5	2	1	2	1	1	3	1	0	16	6
3. Toulouse.	11	8	5	1	2	3	1	0	2	0	2	22	9
4. Bordeaux.	11	8	5	1	2	4	0	0	1	1	2	23	10
5. Roubaix..	10	8	3	4	1	3	1	1	0	3	0	11	8
6. Lens.....	10	8	5	0	3	4	0	1	1	0	2	17	14
7. Strasourb!	9	8	4	1	3	4	0	1	0	1	2	14	18
8. R.C. Paris	8	8	4	0	4	2	0	2	2	0	2	19	13
9. Reims....	8	8	3	2	3	2	0	1	1	2	2	11	11
10. Nancy....	8	8	4	0	4	2	0	1	2	0	3	17	15
11. Saint-Et..	7	8	3	1	4	2	0	2	1	1	2	18	18
12. Stade-R.S.	6	8	3	0	5	3	0	1	0	0	4	14	18
13. Marseille.	6	8	2	2	4	1	1	2	1	1	2	11	20
14. Sète.....	6	8	2	2	4	2	1	1	0	1	3	11	22
15. Rennes...	5	8	1	3	4	0	3	1	1	0	3	11	18
16. Montpell..	5	8	2	1	5	2	1	1	0	0	4	12	26
17. Nice.....	4	8	2	0	6	1	0	2	1	0	4	8	15
18. Metz.....	4	8	1	2	5	0	2	3	1	0	2	12	26
Contrôle.	144	144	61	22	61	40	11	21	21	11	40	278	278

DEUXIEME DIVISION

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Cannes...	13	7	6	1	0	5	0	0	1	1	0	20	4
2. Besançon.	12	7	5	2	0	1	2	0	4	0	0	16	6
3. Nimes....	12	7	5	2	0	2	1	0	3	1	0	12	6
4. Le Havre	9	7	3	3	1	3	0	0	0	3	1	18	3
5. Marseille.	9	7	4	1	2	2	0	1	2	1	1	12	11
6. Amiens..	8	7	4	0	3	3	0	1	1	0	2	13	11
7. Monaco..	8	7	3	2	2	3	1	0	0	1	2	10	12
8. Rouen...	7	7	3	1	3	3	0	1	0	1	2	13	10
9. Lyon.....	7	7	3	1	3	3	0	0	0	1	3	12	15
10. Alès.....	6	7	2	2	3	2	0	1	0	2	2	9	8
11. Valencien	6	7	3	0	4	3	0	0	0	0	4	13	24
12. Angers...	5	7	2	1	4	2	0	2	0	1	2	10	10
13. Le Mans.	5	7	2	1	4	1	1	1	1	0	3	11	16
14. Toulon...	5	7	1	3	3	1	1	1	0	2	2	10	15
15. Béziers...	5	7	0	5	2	0	4	0	0	1	2	8	15
16. C.A. Paris	4	7	1	2	4	1	2	1	0	0	3	14	18
17. Troyes...	4	7	0	4	3	0	3	1	0	1	2	5	11
18. Nantes...	1	7	0	1	6	0	1	2	0	0	4	5	16
Contrôle.	126	126	47	32	47	35	16	12	12	16	35	211	211

Les meilleurs buteurs...

Division I

Huit buts : Baratte (Lille), Bottollier (Nancy).

Sept buts : Lechantre (Lille).

Six buts : Kargulevicz (Bordeaux), Urbanski (Toulouse).

Cinq buts : Moreel (R.C.P.), Jacques (Sochaux), Sésia (Stade), Michlowski (Saint-Etienne), Hoffmann (Strasbourg), M. Lanfranchi (Toulouse.

Quatre buts : Meynieu (Bordeaux), Vandooren et Strappe (Lille), Cisowski (Metz), Léglise (Montpellier), Bronee (Nancy), Wadoux (R.C.P.), Grumellon (Rennes), Humpal (Sochaux), Alempijevitch (Sète), Poblome (Toulouse), Marty (Toulouse).

Division II

Sept buts : Saunier (Le Havre), Vecchies (Rouen).

Six buts : Quaino (Amiens), Manzini (Besançon).

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS

DOUAI demeure mélancolique

SANS doute, Béthune a battu Reims. Et c'est presque une performance car le vieux Stade Béthunois semblait cette saison fâché avec le succès, se contentant de faire de matches nuls. Mais il n'a pas convaincu.

Pas plus que Reims d'ailleurs. On ne vit ni l'attaque nordiste, ni la ligne d'avants champenoise. Mais deux défenses rudes vigoureuses que Guérin (Reims) d'un côté et Budzinski et Hermant (Béthune) de l'autre, eurent bien du mal (et un peu de chance) de percer.

Et Béthune se contente de la cinquième place tandis que Reims encore moins brillant ne s'installe qu'à la dixième. Les deux clubs nous avaient habitués à beaucoup mieux.

A Saint-Ouen, les Racingmen ont sans coup férir battu les Caennais de Vandooren. Legrand Jules n'a pas encore réussi à transformer son equipe. Cela viendra sans doute. Mais il ne semble pas pressé. Pourtant les Normands côtoient une zone dangereuse.

Décidément Douai demeure mélancolique. On lui avait fait de belles promesses. On ne les a pas tenues. Et les pauvres Douaisiens font aujourd'hui dans le championnat de France amateurs une figure longue d'une aune. A Saint-Quentin, ou le club est modeste, ils n'ont pas pu gagner. Ils perdront encore bien d'autres matches. Hélas !

Ce bon M. Duquesne...

LES Ligues, après avoir rendu impossible la journée du 2 octobre dans les groupes Nord et Sud ont protesté, l'Auvergne et le Nord en tête, contre la remise des matches aux 11 novembre et 25 décembre.

M. Duquesne et ses collègues de la Commission, avec une patience et une courtoisie qui mériteraient contrepartie, ont remis au 5 mars 1950, pour le Sud, cette journée du 2 octobre, reportée il y a 15 jours au 25 décembre.

Quant au groupe Nord, impossible de trouver une date ! Il faudra donc attendre et espérer une élimination rapide des 12 clubs du groupe Nord restant, qualifiés pour la Coupe de France — Douai a été éliminé au premier tour — pour trouver des dates pour ces rencontres.

Pour peu qu'il se trouve parmi eux un nouveau Quevilly, nous voilà bien partis !

Le triste sort de la lanterne rouge : *MONT-DE-MARSAN*

NOUS faisions remarquer, la semaine dernière, la situation incertaine du leader du groupe Est . Le Thillot Et voici que brusquement l'horizon s'éclaircit Le Thillot bat Colmar, ce qui était prévu, mais Strasbourg et Mulhouse débarrassent le leader de ces deux rivaux immédiats : Saint-Dizier et Epinal. Ce dernier a maintenant trois points de retard. Saint-Dizier conserve la deuxième place de justesse, au goal average, sur son vainqueur, Strasbourg. Tous deux sont également à trois points de l'équipe de Nuic, mais ont un match de plus à jouer Gueugnon revient à toute allure, reprenant 7 places en deux dimanches. Mulhouse reprend 3 places et Dôle abandonne la lanterne rouge à Colmar. La prochaine journée peut voir les hommes de Perpère, Pieziak et d'Hulst, accentuer leur remontée. Le Thillot et Epinal doivent gagner chez eux, mais Saint-Dizier sera encore en péril à Belfort.

Bonne journée aussi pour Rennes qui ramène deux points de Bordeaux, alors que Lorient échoue à Chartres. Orléans et Angoulême, vainqueurs des derbys, prennent les deuxième et troisième places. Nul le 3e derby, ce qui est tout à l'honneur des Quimpérois. Mont-de-Marsan, battu à Pons, prend maintenant la lanterne rouge Va-t-il opérer un redressement sensationnel en triomphant des Rennais, qu'il reçoit dimanche ? Lorient qui devrait gagner à Quimper, pourrait alors se rapprocher, d'autant qu'Orléans n'est pas certain de battre Chartres, que ses dernières performances montrent en progrès. Pour Châtellerault et Niort il est temps de réagir. Pons n'a pas grand-chose à espérer de son voyage à Brest.

Dans le Nord rien de sensationnel, sinon la mauvaise condition de Béthune et Reims dont le match ne tint pas ce qu'il promettait. Le RC Paris a rejoint Montreuil, mais avec un match en plus. Saint-Quentin revient et Douai a pris la dernière place, ayant perdu jeud: sur le tapis vert et dimanche sur son terrain. Dimanche prochain, choc Auchel-Béthune.

Dans le Sud, dimanche, Roanne stoppera sans doute Hyères, mais Annecy ne fera pas le déplacement de Scionzier sans avoir pris ses précautions.

Jean DUMONTIER.

La surprise est venue de CHARTRES...

ANGOULEME. — La plus grande surprise de cette septième journée du Championnat de France amateur est sans doute l'inattendu succès de Chartres sur Lorient. Mais notre attention se portera cette semaine sur le duel que Pons et Mont-de-Marsan se sont livré afin d'éviter l'un et l'autre la lanterne rouge. Cela fait tout de même quelque chose de voir ces deux clubs derniers, eux qui, l'année dernière jouaient les tout premiers rôles Les années se suivent mais, hélas ! ne se ressemblent pas.

Pons, fortement soutenu par son public, donna le maximum afin d'obtenir deux points précieux absolument nécessaires pour redresser la situation. Les Landais furent surpris par la vitesse d'action des locaux et ne purent, en plusieurs occasions, suivre la cadence imposée. Les Pontois semblent cependant avoir mérité leur succès. Leur formation a produit une excellente partie et les avants surent, en particulier exploiter au maximum les occasions qui leur étaient offertes. Les Charentais vont-ils pouvoir en se se ressaisissant, obtenir les quelques points qui leur seront encore indispensables pour ne plus avoir à prendre en charge la lanterne rouge ? C'est bien là, naturellement, tout le mal que nous pouvons leur souhaiter. Mais de dures batailles les attendent encore et le match de dimanche prochain, Brest-Pons, leur rappellera de sinistres souvenirs

De son côté, le Stade Montois est dernier. Voilà encore une situation qui ne manque pas de laisser rêveur. Il n'est jamais trop tard, mais les Landais devraient donner un sérieux coup de reins pour se sortir de cette ornière. La prochaine visite de Rennes ne sera pas faite pour arranger les choses.

Dans le groupe Ouest, il convient de souligner la belle régularité du Stade Rennais, équipe complète dans toutes ses lignes. Les Bretons ont joué à Bordeaux en grande équipe, leur succès sur les Girondins est normal et d'ailleurs indiscuté.

J. COTTEREAU.

Racing-Caen à Saint-Ouen (3-1). **Paul Jurilli dégage de la tête sur un corner contre les buts parisiens. On reconnaît de g. à dr. : Guillard (de dos, Caen), P. Jurilli (Racing), Rytzok (Caen), Genet (Racing), Baron (Racing), Machet (Racing).**

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

NORD

H.C. Paris (4)	3	Caen (5)	1
Béthune (6)	2	Reims (8)	1
Douai (12)	0	S-Quentin (16)	2

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Auchel	11	6	5	1	0	17	5
2. Montreuil	9	6	4	1	1	18	7
3. R.C. Paris	9	7	4	1	2	16	12
4. Bruay	8	6	3	2	1	8	7
5. Béthune	7	5	2	3	0	5	3
6. Nœux-les-M.	6	6	2	2	2	13	14
7. St Quentin	5	5	2	1	2	11	11
8. A.S.F. Perreux	5	5	2	1	2	11	14
9. Bully	5	6	0	5	1	6	7
10. Reims	4	6	1	2	3	11	13
11. Caen	4	6	1	2	3	11	14
12. Vernon	1	5	0	1	4	4	10
13. Douai	0	5	0	0	5	3	18

OUEST

Bordeaux (6)	1	Rennes (1)	2
Chartres (7)	1	Lorient (2)	0
Orléans (3)	2	Tours (5)	1
Angoulême (4)	3	Châtellerault (8)	1
Brest (10)	2	Quimper (11)	2
Pons (13)	3	Mont-de-M. (12)	1

1. Rennes	13	7	6	1	0	20	8
2. Orléans	10	7	5	0	2	19	8
3. Angoulême	9	7	4	1	2	11	10
4. Lorient	8	6	4	0	2	14	7
5. Tours	6	6	3	0	3	5	5
Chartres	6	6	1	4	1	7	7
7. Bordeaux	6	7	2	2	3	12	15
8. Brest	5	7	1	3	3	9	15
9. Quimper	4	5	1	2	2	8	12
10. Niort	4	6	2	0	4	10	8
11. Châtellerault	4	6	2	0	4	15	20
12. Pons	4	6	2	0	4	6	14
13. Mont-de-Mars.	3	6	1	1	4	9	16

EST

Le Thillot (1)	5	Colmar (11)	2
St-Dizier (2)	0	Strasb. (4)	2
Mulhouse (9)	2	Epinal (3)	0
Dole (13)	0	Blanzy-Montc. (6)	3
Gueugnon (8)	1	Merlebach (7)	0
Belfort (12)	3	Saint-Louis (10)	1

1. Le Thillot	11	7	5	1	1	21	11
2. St-Dizier	8	6	3	2	1	10	5
3. Strasbourg	8	6	3	2	1	17	9
4. Epinal	8	7	3	2	2	13	13
5. Gueugnon	7	7	3	1	3	15	13
6. Mulhouse	7	7	3	1	3	10	10
7. Petite-Rosselle	6	6	2	2	2	13	17
8. Merlebach	5	6	2	1	3	10	9
9. Belfort	5	6	2	1	3	9	12
10. Blanzy-Montc.	5	6	1	3	2	10	14
11. Dole	5	7	2	1	4	14	13
12. Saint-Louis	4	5	2	0	3	6	9
13. Colmar	3	6	1	1	4	9	17

Dimanche qui vient...

NORD

Auchel (1) c. Béthune (5).
Montreuil (2) c. Nœux-les-Mines (6).
Douai (13) c. **Bruay** (4).
Reims (10) c. Saint-Quentin (7).
A.S.F. Perreux (8) c. Vernon (12).

SUD

Roanne (1) c. Hyères (3).
Scionzier (8) c. **Annecy** (2).
Le Puy (4) c. Mazamet (6).
Revel (5) c. **Vichy** (7).
Lab.-Rouairoux (9) c. Riom-ès-M. (11).
Florensac (12) c. **Saint-Raphaël** (10).

OUEST

Mont-de-Marsan (13) c. Rennes (1).
Orléans (2) c. **Chartres** (5).
Quimper (9) c. **Lorient** (4).
Châtellerault (11) c. Tours (5).
Bordeaux (7) c. **Niort** (10).
Brest (8) c. Pons (12).

EST

Le Thillot (1) c. Blanzy-Monteau (10).
Belfort (9) c. Saint-Dizier (2).
Epinal (4) c. Colmar (13).
Saint-Louis (12) c. **Gueugnon** (5).
Petite-Rosselle (7) c. **Mulhouse** (6).
Dole (11) c. Merlebach (8).

LE THILLOT solide leader

METZ. — Les Colmariens ayant demandé l'interversion du terrain pour le match qui les opposait au Thillot et Strasbourg s'étant adjugé un succès inattendu à Saint-Dizier, voilà les deux faits qui permettent au onze entraîné par Nuic de détenir une solide avance au classement du groupe Est. Le champion vosgien domina largement un ensemble haut-rhinois qui eut le mérite de ne jamais fermer le jeu. Colmar eût mérité de sauver au moins l'honneur. Las ! une chance unique offerte aux avants alsaciens ne fut pas utilisée par ces derniers dans les ultimes minutes du match. On pourrait en dire autant des attaquants spinaliens, lesquels, à Mulhouse, ne purent se présenter au complet, ce qui explique en partie leur échec. Le onze vosgien, bien que supérieur techniquement, n'utilisa pas à fond les occasions offertes et lorsque Hartman, à une minute de la mi-temps, sur coup franc, et Mansard, douze minutes après la reprise, eurent concrétisé leur désir plus marqué de vaincre, les réactions d'Epinal se heurtèrent à un bloc défensif intransigeant.

Fournissant sa meilleure partie de la saison, Gueugnon n'a pourtant réussi qu'un seul but à Merlebach, qui manqua un but « tout fait » dès le début de la rencontre. Perpère peut être satisfait de l'exploit de ses poulains ; de son côté, David n'a pas lieu de ne l'être pas du comportement des siens, car ne succomber que par une marge aussi restreinte à Gueugnon indique de la part des Mosellans un net retour en forme.

Marcel ROYER.

BLONDIN *le gagneur de MONTREUIL*

Blondin, le remarquable inter des champions de Paris, qui opère depuis cette saison en équipe première, n'a pas été long à se faire une solide réputation.

Il forme, avec le technicien Traska, son avant de pointe, une paire d'avants redoutables que voudrait bien posséder plus d'un club amateur « national ».

Doté d'une bonne technique, d'une frappe de balle remarquable, aussi bien du pied gauche que du droit, intérieur et extérieur du pied compris, de beaucoup de clairvoyance en cours de partie, il est sans conteste pour une large part dans les résultats obtenus par son équipe cette année.

Contre Auchel, lors d'un mémorable match nul, il fut un des meilleurs sur le terrain, face à Douai (8-1), il fut encore, avec Traska, le meilleur avant de Montreuil en obtenant cinq buts.

Son nom revient dans chaque communiqué. Une telle unanimité a sa valeur !

Gageons qu'avec un garçon de cette trempe dans sa ligne d'attaque, Wagenhoffer regrette moins la perte d'un Rouillon !

R. B.

Le 21e Prix Littéraire du Football

Tandis que le recueil **30 shots au but** et le concours annexe poursuivent leur brillante carrière, les manuscrits des contes ayant trait au football sont reçus jusqu'au 15 octobre prochain à la **Fédération de Football.**

Prix : 20.000, 10.000, 5.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à F.F.F., 22, rue de Londres, Paris (9e), Service du Prix littéraire.

TABLEAU MAGNETIQUE
MODELE DEPOSE
agréé par la F.F.F.
Indispensable pour les entraîneurs
Etude tactique de l'équipe
Cours d'arbitrage
DISPONIBLE DE SUITE
Passez vos commandes à la
Métrologie Electronique
50, rue de Lorraine
COURBEVOIE (Seine)
DEFense 14-78

MERCREDI..

HENRY OURS
PARIS

SOCHAUX UN FUTUR CHAMPION qui ne sera pas de l'élite

MONTBELIARD. — L'an dernier toute fraîche émoulue de promotion l'équipe amateur du FC Sochaux prit une excellente 4e place du Championnat Honneur après avoir été une des plus sérieuses rivales de l'ASP Belfort, du PS Bisontin et de Damprichard classés avant elle dans cet ordre.

Cette honorable performance était due au labeur acharné de Hug à qui avait été confié l'entraînement des équipes amateurs sochaliennes. Avec les mêmes joueurs que ceux qui opéraient en promotion Hug avait su s'imposer grâce à un entraînement méthodique et rationnel qui a souvent porté ses fruits.

Pas de grands changements

Les Sochaliens repartirent cette saison avec des effectifs qui à peu de chose près étaient les mêmes que ceux de la saison dernière.

Au rayon des départs citons celui de l'excellent goal Choinka qui opère maintenant à Héricourt et celui de l'arrière Michelat qui a manifesté son intention d'abandonner le football, mais qu'on ne désespère pas de voir revenir sur sa décision première et rechausser les souliers à crampons.

Pas de recrues. Seuls des juniors de l'équipe qui fit cavalier seul dans sa catégorie ont gravi un échelon.

C'est ainsi que Hug fonde de gros espoirs sur Perret, un inter ou ailier du gabarit de Parmegianni, l'ancien joueur de Seloncourt-Valentigney et de Sochaux, mais avec beaucoup plus de sens du football que lui; sur Fiori, retenu l'an dernier pour la présélection junior et qui dans un mauvais jour n'a pu acquérir une place qu'il méritait en équipe de France, et sur Platonoff, insuffisamment aguerri mais qui a déjà néanmoins fait d'excellentes parties en équipe première.

Dans les buts c'est le jeune Varrin qui a remplacé Choinka et qui, jusqu'ici, l'a fait avec un certain brio.

Comme on le voit l'équipe n'a subi que peu de transformation et peut encore compter à l'arrière sur Lods en gros progrès et Hug sur lequel le poids des ans n'a aucune prise. En demis sur Benoit, l'ex-joueur d'Angoulême, et sur Abry qui est arrivé grâce à sa volonté; en avant, outre Perret déjà cité, sur Binaud, Liégeois, Vuillaume, Ballay et Barret, qui avait été retenu dans l'équipe des « Lionceaux Sochaliens » mais qui a été réaffecté chez les amateurs pour faire ses classes.

Une équipe de « copains »

On s'est souvent extasié sur certains résultats enregistrés par l'équipe sochalienne avec un ensemble de joueurs qui au départ paraissait inférieur à celui des autres formations.

Pour ceux qui ne suivent pas de près l'entraînement dirigé par Hug ce fait peut paraître étrange. Pour les autres, non, car l'ancien demi de l'équipe pro sochalienne d'avant guerre ne ménage pas sa peine et il paie d'exemple au cours des séances hebdomadaires qui sont de plus en plus fréquentées.

On a souvent remarqué que Sochaux enlevait ses matches dans le dernier quart d'heure ou tout au moins dans la dernière partie de la rencontre. Ce fait est dû à la meilleure condition physique des joueurs sochaliens consécutive à l'entraînement intensif, préconisé par Hug.

Ambitions limitées

Comme la saison dernière les ambitions sochaliennes se limiteront à une place d'honneur dans le Championnat afin que le nom de Sochaux soit dignement représenté sur tous les stades même les plus modestes de Franche-Comté.

Certes si le sort est favorable, on luttera même pour la première place mais pas pour la qualification en Championnat de France amateurs, le club n'ayant pas les moyens d'entretenir une équipe pro et une autre dans le Championnat national des purs.

Pourtant à l'heure actuelle avec 7 points (3 victoires et un match nul) Sochaux a pris la tête du Championnat avec Audincourt et il sera sans doute difficile de l'en déloger.

Philippe VOURRON.

Jules Vandooren, l'entraîneur du Stade Malherbe caennais, a souffert samedi à Saint-Ouen en assistant à la défaite de ses poulains devant le Racing en un match comptant pour le Championnat de France des amateurs (1-3). Mais Vandooren est un travailleur. Il sait ce qui ne va pas dans son équipe et remédiera aux faiblesses. Fera-t-il de Caen un nouvel Orléans ?

ARRAS ne veut plus entendre parler de la Coupe de France

ARRAS. — Les sportifs ont encore présente à l'esprit la magnifique carrière du RC Arras la saison dernière en Coupe de France.

Les Arrageois, eux, en gardent un souvenir impérissable et la Coupe des amateurs, qui leur fut remise en fin de saison, reste au siège du vieux Racing le symbole de la vitalité d'un club qui espère enfin pouvoir cette saison, reprendre sa place parmi l'élite du football amateur nordiste.

Pourtant cette saison la Coupe ne sera plus l'objectif majeur des « Boyaux Rouges ». Certains des supporters du RCA souhaiteraient même voir leur équipe éliminée dès le premier match.

C'est le fait que la saison dernière le Racing, obsédé par la Coupe, fatigué autant par les réceptions que par les matches, rata son accession en Honneur, qui a créé cet état d'esprit.

Le mot d'ordre maintenant est : « Tout pour le Championnat ! » Les débuts du Championnat de Promotion Artois-Maritime-Picardie ne furent cependant guère brillants pour les Atrébases. Les deux premiers matches furent pour les « rouge et bleu » deux déceptions qui commencent pourtant à s'estomper devant les résultats plus récents.

Les hommes fatigués la saison dernière par un véritable marathon de football avaient tout simplement exagéré un peu la longueur de leurs vacances.

Petit à petit les Artus, Delvincourt, Louis retrouvent la cadence en perdant le poids pris en superflu.

Des recrues de choix ornent le tableau de chasse de MM. Commiens et Delorraine. Peu de celles-ci sont connues. Cependant la principale est sans doute Stanis.

En effet Dambiki veut terminer sa carrière chez les amateurs. Et puisqu'il a participé à la remontée de Lens en Nationale, les Arrageois ne voient pas pourquoi Stanis ne permettrait pas aux Arrageois de retrouver la Division d'Honneur.

D'autre part l'excellent Joan, de Calais, est venu renforcer sérieusement, lui aussi, la ligne d'avants locale. C'est un inter de bonne valeur dont le Racing est satisfait. Enfin le Béthunois Lagache, un ailier, complète la liste des cotés.

Cette saison la rentrée du jeune Wavelet, la possibilité de faire jouer l'ex-Alberti-Loncle donne à l'équipe un aspect nouveau.

L'équipe première disposera encore des Miko, Henry et De Toffoli aux buts; de Therry, Philippo, Guy Artus, à l'arrière; de Louis, Prunier, Jacques et Michel Laniez, en demis; de Delvincourt, Michel Artus, Souillard, Rivière, Scot en plus des joueurs déjà cités en avant.

L'équipe retrouvée a marqué 17 buts dans ses trois derniers matches et donne pleine confiance à son entraîneur Jean Bachellier.

Attendons la suite...

Claude CARIOM.

FOOTBALL Actualités

LILLE. — La réunion du Conseil de la Ligue du Nord du samedi 8 octobre sera présidée par M. Gambardella, président de la Fédération, qui assistera, le lendemain, au match France B-Luxembourg.

• **La Ligue Nord-Est avait demandé** le report au 26 février 1950 de la rencontre Nord-Nord-Est prévue pour le 1er novembre 1949. La L.N.F. n'a pu accepter et a demandé le maintien de la date primitivement prévue.

• **Pour la Coupe Henri-Jooris,** le premier match éliminatoire opposera les sélections des districts Terrien et Escaut, le 1er novembre, sur un terrain (Terrien) à désigner.

• **La souscription organisée** par la Ligue du Nord pour élever un monument au regretté président Jooris a presque dépassé les 800.000 francs.

• **En Coupe, les surprises** n'ont pas manqué. Peut-être la première est-elle l'absence de matches nuls dans les 34 rencontres qui se disputèrent. Mais les défaites des « gros » Billy, Auberchicourt, Raismes comptent quand même.

• **Auberchicourt avait pourtant** pour la première fois de la saison, une attaque qui comptait Sdzor dans ses rangs. Il n'a pas marqué et ce n'est guère encourageant.

• **Saint-Amand (première division)** fera peut-être cette année la même carrière que Trith l'an dernier. Il faut bien chercher un remplaçant aux Trithois, éliminés dimanche par Dechy.

• **Bully s'est incliné** à Harmes. Les « claquots », comme on surnomme les vainqueurs, n'y ont vraiment pas été de main morte.

• **Raismes doit encore** plus se mordre les doigts, puisqu'il a été battu par une équipe de seconde division. Décidément, les Raismois ne sont plus dans le coup.

• **Il faut encore souligner** le difficile succès d'Auchel à Dunkerque. Les « maritimes » malmenèrent sérieusement les leaders du groupe nord sous les acclamations de 2.000 supporters. Il y a longtemps que le stade Tribut n'avait pas vécu pareille journée.

• **Les « canaris » calaisiens** se sont aussi admirablement défendus à Hesdin et s'ils s'étaient repliés quand ils menèrent par 2-0, peut-être auraient-ils triomphé chez l'adversaire.

• **Parmi les « habitués »** de la Coupe, relevons le C. A. Valenciennes, Carvin, Maubeuge, Armentières, mais ils devront faire leurs preuves fin de mois contre des adversaires à la réputation mieux assise.

— **R. Verkrusse.**

METZ. — Les surprises de la Coupe en Lorraine sont marquées par les éliminations des « honorables » Audun, Hayange, Moyeuvre. Les Audinois se déplaçaient à Mancieulles et pensaient ramener leur qualification, mais les locaux prirent Audun à froid et Mangenot, tout seul, ne pouvait espérer mettre un frein à l'ardeur des promotionnaires lorrains. On s'attendait moins à l'élimination de Hayange et, avant le match, l'A.S. Talange se demandait bien à quelle sauce elle serait mangée. Deux buts de Paciel et l'entraîneur Lorrain voyait ses espoirs s'envoler.

• **Moyeuvre n'avait fourni** qu'un match contre B'énod il y a huit jours, et Kreutzwal n'a fait que confirmer les faiblesses du onze de Conroy.

• **Le derby Rehon-Longwy** est finalement revenu au second nommé, mais il faut retenir la belle réaction des coéquipiers de Vastag battus sur penalty.

• **C'est un véritable « carton »** que réussit Lunéville au détriment de Bar-le-Duc. Les avants lunévillois ont pénétré en effet neuf fois au sein de la défense messine.

• **C'est également sur penalty** que Vittel a éliminé Eloyes qui fit beaucoup mieux que se défendre jusqu'à la 60e minute de jeu ; après quoi, il se confina en défense.

• **Un but seulement sépare** Hagondange et Amnéville. Les Hagondangeois ont décidément les dents longues cette saison.

• **Si Charmes et Thaon** furent renvoyés dos à dos et devront rejouer, Forbach, par contre, n'a laissé aucune chance à Sarreguemines (6-0) ; tel fut le résultat final de ce derby du Saillant.

Enfin, relevons que si les réserves promessines sont allées vaincre Petite-Rosselle chez lui, Piennes a fort bien résisté à celles du F.C. de Nancy. — **M. Royer.**

GUEUGNON. — Déjà contre Le Thillot, les « Forgerons » avaient échoué de justesse, privés brutalement d'Ogiba, âme de la défense. Depuis, ils ont inscrit à leur tableau de chasse Mulhouse et Merlebach, qui sont cependant d'authentiques vedettes du groupe. Sauf accident, ils peuvent, à mi-chemin de l'épreuve, rejoindre le groupe de tête. — **Monnot.**

ROUEN. — Le deuxième tour de la Coupe, en Normandie, a réservé des surprises dont la plus importante est le net échec des honorables Elbeuviens devant les promotionnaires casaïstes. Pierre Arroya, l'ex-international de l'Union Sportive Quevillaise, a préparé soigneusement la victoire de ses poulains sur ses rivaux et amis. La séparation elbeuvienne est tranchée.

• **Coutances, bien que classé quatrième ex æquo** dans le championnat promotion Basse-Normandie, a éliminé les Bayeusiens qui, il n'y a pas tant d'années, jouaient les épouvantails dans cette sorte d'épreuve.

• **Valognes a tenu en échec les Ustéistes cherbourgeois,** jamais heureux dans leurs matches de Coupe. La tradition est respectée pour eux, mais pas pour les Ascistes cherbourgeois, qui ont disposé nettement des Sourdains, pourtant bien placés dans leur championnat.

• **Lefeuvre était déconfit après la défaite** de ses poulains et co-équipiers du Stade Pont-Audemerien devant les Havrais du Port Autonome.

• **Le Derby rouennais des vétérans s'est** terminé par la nette victoire des coéquipiers de Gilbert Mille, devant les Diables Rouges. C'est par 5 buts à 1 que les Quevillais ont disposé des Rouennais. — **J. Ravenel.**

CLERMONT. — Contre le jeu dur, la Ligue d'Auvergne a pris des sanctions. Pour avoir frappé un arbitre (M. Bayard), G. Raymond, de l'U.S. Brioude, a été radié à vie. Pour coups à l'adversaire ou incorrections, deux dimanches sans sursis à une douzaine de joueurs, dont Bottola, l'avant centre de Riom-ès-Montagne.

• **Rayon jeunes,** le district de l'Allier manifeste une grande activité. Douze équipes juniors réparties en deux poules de six; quatorze équipes de cadets en deux poules et huit équipes minimes en deux poules de quatre sont engagées dans les prochains championnats.

• **Y aura-t-il une affaire Sempastous ?** Licencié à Roanne, ce joueur a pris licence à Riom-ès-Montagne, puis est parti sans laisser d'adresse. Décidément, le Stade Riomois n'a pas de chance avec les Roannais, puisque Zaremba et Boudjema, les deux excellents avants des leaders de la Poule Sud, après avoir donné leur accord formel et s'être fait payer un agréable séjour, ont quitté les Montagnards et ont regagné Roanne.

• **Maurice Baquet,** de la Commission technique, fait actuellement une cure à Châtelguyon.

• **Midi-Auvergne est conclu.** Il aura lieu le 14 mai 1950, à Decazeville. Quant à Paris (amat.)-Auvergne, il est en bonne voie de conclusion. C'est à Vichy, en juin 1950, à l'occasion du Trentenaire de la Ligue d'Auvergne, qu'il aurait lieu. D'autre part, la Ligue d'Auvergne a proposé la date du 2 avril pour les matches Alsace-Auvergne (Nord), à Mulhouse et Sud-Est-Auvergne (Sud), au Puy.

• **C'est le 30 avril, à Bellerive,** qu'aura lieu la finale régionale du Concours du Jeune Footballeur.

• **La Ligue d'Auvergne** a engagé sa sélection cadets dans l'épreuve nationale. Mais il y a quelque chose de changé. Un programme de sélection a été mis au point. Deux matches de sélection ont été, en effet, prévus le 22 janvier. Le match A opposera l'Allier à la Nièvre et le match B, Le Puy-de-Dôme à l'Entente Cantal-Haute-Loire. A la suite de ces rencontres, la sélection A rencontrera la sélection B le 12 février, à l'issue de ce match, l'équipe sera formée et participera, le 5 mars, à un match d'entraînement contre un adversaire à désigner. — **Robin.**

Saint-Dizier conserve Boulogne et... toutes ses ambitions

SAINT-DIZIER. — Il n'est pas osé de qualifier de prodigieuse l'ascension de l'AS Saint-Dizier, à qui il aura suffi d'une saison pour se hisser à la Division d'Honneur au Championnat de France.

Ce brillant succès, qui combla d'aise tous les sportifs bragards (habitants de Saint-Dizier) et Haut-Marnais, devait cependant, par la suite, s'avérer singulièrement embarrassant pour les dirigeants du club intéressé.

Lors de la période des mutations, en effet, quatre démissions leur parvenaient, émanant de joueurs comptant parmi les meilleurs éléments de l'équipe championne, à savoir : Jarazewski, passé au FC Nancy (pro) ; Jolly et Durst, ralliés à un club de promotion, et Simanski, un Polonais, atteint de la nostalgie du pays minier d'où il était venu, et où il est retourné.

Avec la loi des « deux mutations », l'avenir de l'ASSD n'apparaissait pas, dès lors, des plus brillants...

Grâce à l'esprit d'initiative et de décision des dirigeants responsables, le péril cependant se trouve aujourd'hui heureusement conjuré.

Pour combler les vides creusés dans les rangs de leur onze fanion, du fait de ces défections, ils ont réussi à s'assurer le concours de cinq nouveaux joueurs dont on dit grand bien. Ce sont : Innocenti Dante, 22 ans (arrière central) vient du Stade de Reims ; Aloni Antoine, 20 ans (inter) ; Ben Kedda, 22 ans (inter ou avant centre) ; Rikal François, 18 ans (inter ou demi) ; Muller, 26 ans, ex-pro (arrière) ; Kuta Alexandre, 20 ans (ailier droit), auxquels il convient d'ajouter Touvignon qui pratiqua jusqu'à présent dans un club local de promotion, au poste d'ailier gauche.

Ces nouvelles recrues, ajoutées aux anciens éléments que sont : Renaud, Thévenin, Chilot, Joseph, Gonthier, Dubus, Florian et Roux, pour ne citer que ceux ayant déjà opéré en première équipe, constitueront l'effectif dont l'entraîneur-joueur Boulogne pourra disposer cette saison.

Louis BERTHE.

LOTERIE NATIONALE

9 OCTOBRE 1949

900
MILLIONS DE FRS DE LOTS
DONT 104 MILLIONS DE FRS AU NUMÉRO GAGNANT
LE GROS LOT

256 LOTS
ÉGAUX OU SUPÉRIEURS
A 1 MILLION DE FRS

FRANCE FOOTBALL
10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe. — Tél. TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5320-95

TARIF METROPOLE
Edition Magazine
6 mois ... 375 fr.
1 an ... 750 fr.
Edition Fédérale
6 mois ... 125 fr.
1 an ... 250 fr.
Edition Jumelée
6 mois ... 475 fr.
1 an ... 950 fr.

TARIF UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
Edition Magazine
6 mois ... 450 fr.
1 an ... 900 fr.
Edition Fédérale
6 mois ... 150 fr.
1 an ... 310 fr.
Edition Jumelée
6 mois ... 525 fr.
1 an ... 1.060 fr.

TARIF ETRANGER (voie ferroviaire)
Edition Magazine
6 mois ... 665 fr.
1 an ... 1.330 fr.
Edition Fédérale
6 mois ... 285 fr.
1 an ... 570 fr.
Edition Jumelée
6 mois ... 765 fr.
1 an ... 1.530 fr.
Pour la voie aérienne tarifs spéciaux

En Coupe les "nationaux" passent le 2e tour

mais Saint-Maur, Saint-Servan trébuchent

COMME nous l'espérions tous les amateurs nationaux ont franchi ce 2e tour de Coupe de France. Toutefois Riom-ès-Montagne, Florensac, St-Raphaël et même le terrible Auchel semblent avoir peiné pour se débarrasser de leurs rivaux. Notons les surprises par Ligues afin d'éclairer la situation.

ALSACE : Disparition de Schiltigheim et Wittenheim battus à Hoenheim et Huningue.

AUVERGNE : Pas de surprise, mais belle défense de Montluçon à Riom-ès-Montagne.

BOURGOGNE : Les nouveaux honorables dijonnais éliminent Chalon.

CENTRE : Vendôme déjà vainqueur de Châteaurenault élimine l'OC Orléans.

CENTRE-OUEST : RAS sinon les victoires faciles des Chamois et de Limoges.

FRANCHE-COMTE : Joli succès de Morez sur le Patronage Bisontin.

LORRAINE : Eliminations des honorables d'Audun et Moyeuvre par Mancieulles et Creutzwald, Charmes, vainqueur d'Epinal l'an dernier, tient en échec Thaon, deuxième du Championnat.

LYONNAIS : Rive-de-Gier est battu à Veauche.

MIDI : Entraygues bat Rodez, leader du Championnat.

NORD : Pas de surprise, mais belle résistance de Dunkerque devant Auchel.

NORD-EST : Eliminations de Vitry-le-François et Epernay par Châlons-sur-Marne et les Cheminots rémois Beauvais en échec à la Biette.

NORMANDIE : Défaites de Bayeux et Elbeuf par Coutances et St-Aubin. L'UST Cherbourg devra rejouer Valognes.

OUEST : St-Servan qui « sortit » Béthune l'an dernier est battu à Fougères. La Phalange d'Arvor bat Morlaix et l'Hermine de Concarneau « sort » St-Ivy.

PARIS : Hécatombe d'honorables avec St-Maur, Pontoise, Poissy et Provins battus par les CSPSE, Blanc-Mesnil, Levallois et Vaires.

SUD-EST : Orange, les Cheminots de Nimes, Perpignan succombent devant les sans-grade de Bollène, St-Ambroix et Marseillan. Ganges est tenu en échec par Clermont-l'Hérault et Cagnes est obligé de recourir à la prolongation pour éliminer St-Philippe-de-Nice.

SUD-OUEST : Rien à signaler.

DEUXIEME TOUR DE COUPE

ALSACE

Hoenheim b. Schiltigheim, 2-0. — A.S. Strasbourg b. Pierrots Strasbourg, 2-1. — F.C. Strasbourg b. F.C. Koenigshaffen, 2-1. — Wittelsheim b. Sélestat, 3-2. — F.C. Colmar b. A.S. Mulhouse, 5-3. — Huningue, b. Wittenheim, 3-0.

AUVERGNE

La Machine b. Etoile Moulins, 1-0. — Vauzelles b. Cusset, 3-0. — Decize b. Commentry, 1-0. — Riom-ès-Montagne b. E.D.S. Montluçon, 3-2. — F.C. Riom b. Puy-Guillaume, 3-2. — Saint-Yorre b. Thiers, 2-0. — R. Vichy b. A.S. Moulins, 4-1. — Messeix b. La Combelle, 1-0.

BOURGOGNE

C.S.L. Dijon b. Chalon-sur-Saône, 1-0. — Beaune b. Sens, 11-0. — Le Creusot b. Montbard, 2-1.

CENTRE

Issoudun b. Saint-Amand, 3-2. — La Berrichonne b. Argenton, 5-0. — Loches b. Saint-Pierre, 6-1. — Amboise b. Onzain, 5-1. — Blois b. Saint-Aignan, 6-0. — Vendôme b. O.C. Orléans, 3-1. — Châteaudun b. S.C. Chartres, 7-0. — Gien b. Pithiviers, 4-0. — Montargis b. Beffes, 5-2.

CENTRE-OUEST

Cognac b. Gallia Angoulême, 6-4. — Luçon b. Melle, 4-1. — P.T.T. Limoges b. Rochefort, 2-0. — Chamois Niortais b. Tigres Vendéens, 6-1. — Barbezieux b. Montaigu, 9-1. — F.C. Limoges b. Saint-Aigulin, 10-1. — Rochechouart b. Etoile Fontenay-le-Comte, 4-1.

CORSE

S.C. Bastia b. F.C. Bastia, 5-2. — Olympique Ajaccio b. Corte, 6-3.

FRANCHE-COMTE

Audincourt b. Bethoncourt, 3-0. — Valentigney b. Lure, 1-0. — Saint-Loup b. Luxeuil, 4-3. — Dampriehard b. Pontarlier, 4-3. — Morez b. P.S. Bisontin, 7-3.

LORRAINE

Mancieulles b. Audun-le-Tiche, 6-2. — Longwy b. Rehon, 2-1. — Hagondange b. Amnéville, 1-0. — Creutzwald b. Moyeuvre, 4-1. — Forbach b. Sarreguemines, 6-0. — Vittel b. Eloyes, 2-1. — Charmes et Thaon, 2-2. — Lunéville b. Bar-le-Duc, 9-0. — Blénod b. Algrange (forf.). — Talange b. Hayange, 2-0.

LYONNAIS

Voiron b. Lugdunum, 5-2. — Chambéry b. Modane, 2-1. — F.C Lyon b. Roussillon, 3-1. — Annemasse b. Ville-la-Grande, 5-2. — Rhône Sportif b. Côte Chaude, 5-1. — Aubenas b. Laragne, 5-2. — Tarare b. Tain, 4-0. — Villefranche b. Firminy, 5-1. — Aix-les-Bains b. Thonon, 1-0. — Veauche b. Rive-de-Gier, 2-1. — Montélimar b. Saint-Pons, 2-1. — Guiers et U.S. Chambéry, 2-2. — Pont-de-Chéruy b. Nurpis-Grenoble, 2-1. — Roche-la-Molière b. Montrambert, 3-0.

MIDI

Entraygues b. Rodez, 3-2. — Saint-Gaudens b. La Barthe, 2-1. — Salines b. Tarascon, 3-2. — Mazamet b. Toulouse A.C., 3-0. — Cazères b. Tarbes, 5-2. — Castres b. Coulommiers, 5-1. — Villemur b. Fleurance, 3-2. — Millau b. Modern' Sète, 9-4.

NORD

Bully b. Albert, 5-1. — Longueau b. Amiens Sp., 3-1. — Saint-Ouen b. Roye, 2-0. — Abbeville b. Foutlloy, 6-0. — Cambrai b. Hem, 5-2. — Saint-Pol b. Doullens, 2-0. — Boulogne b. Le Tréport, 1-0 (prol.). — Louvroil b. Maubeuge, 4-1. — Hautmont b. Le Cateau, 6-0. — Jeumont b. Raismes, 2-1. — Saint-Omer b. Seclin, 4-2. — U.S. Nœux-les-Mines b. Pont-à-Vendin, 3-1. — C.S. Avion b. Prévent (forf.). — Auchel b. Dunkerque, 1-0. — Bruay b. Courges, 8-1. — Fouquières b. Wingles, 2-1. — Mœurchin b. Berlin, 4-0. — Hesdin b. R.C. Calais, 3-2. — Viesly b. Avesnes-les-Aubert, 3-2. — Dechy b. Trich, 4-0. — C.A. Valenciennes b. A.S. Somain, 7-4. — Carvin b. Waziers, 6-3. — Pérenchies b. U.A.C. Croix, 5-4. — Hazebouck b. Malo-Rosendael, 3-0. — Stade Roubaix b. Wattignies, 6-3. — Armentières b. Wasquehal, 7-0. — Hallain b. Aubourdin (forf.). — Marcq b. Ascq, 3-1.

NORD-EST

Châlons b. Vitry-le-François, 2-0. — Cheminots Reims b. Epernay, 1-0. — Charleville b. Mourmelon, 7-0. — Pure b. Hirson, 3-0. — Venette b. Villers-Cotterets, 4-0. — Romilly b. Pont-Sainte-Maxence, 5-1. — Compiègne b. Bohain, 4-1. — Tergnier b. Premium Sp., 5-0. — La Biette et Beauvais, 1-1 (prol.). — A.S. Verrerie b. Wassy, 2-1. — Soissons b. Bethisy, 6-1

NORMANDIE

Travail Cherbourg et Valognes, 0-0 (prol.). — Carentan b. Cheminots Caennais, 2-0. — Granville b. Saint-Hilaire, 2-0. — A.S. Cherbourg b. Villedieu, 5-0. — Coutances b. Bayeux, 3-2. — Trouville-Deauville b. Bernay, 3-2 (prol.). — Alençon b. Flers, 3-1. — U.S. Normande b. Laigle, 8-1. — Dives b. Mondeville, 7-2. — C.A. Lisieux b. A.S. Lisieux, 7-0. — Evreux b. Couronnes, 5-0. — Saint-Aubin b. F.C. Elbeuf, 6-1. — Sotteville b. Alizay, 4-0. — Deville b. Malaunay, 2-0. — Fécamp b. Eauville, 2-1 (prol.). — Gravenchon b. Arques, 2-1. — Bolbec b. Routot, 3-1. — Port Autonome Le Havre b. Pont-Audemer, 6-0

OUEST

Drapeau de Fougères b. A.S. Servanaise, 2-0. — Stade Lamballe b. Stade Dinanais, 7-0. — Cheminots Rennais b. Saint-Brieuc, 3-1. — Saint-Thivisiau b. E.S. Kreisker, 2-1. — Phalange d'Arvor b. Stade Morlaix, 4-1. — C.A. Evron b. A.V.L. Fougères, 1-0. — En Avant de Guingamp b. La Tour-d'Auvergne, 6-3. — Stade Léonard b. Landernéenne, 5-2. — Hermine de Concarneau b. Garde Saint-Ivy, 2-1. — C.P.E. Lorient b. U.S. Douarnenez, 3-2. — U.S. Concarneau b. Stade Pontivyen, 2-1. — U.C.M. Vannes b. Vel. Vannetais, 3-1. — U.S. Mean-Penhoet b. U.S. La Baule, 10-2. — U.S. Beauregard b. Francs Archers de Laval, 4-0

PARIS

*Amicale b. Rhodaniens, 2-1. — *Levallois b. Poissy, 2-1. — *Colombes Sp. b. Sartrouville, 3-2. — *Blanc-Mesnil b. Pontoise, 3-2. — *Vaires b. Provins, 2-0. — *Corbeil b. Etampes, 2-0. — Argenteuil b. *Gaziers B, 5-4. — *Vésinet b. Puteaux, 3-1. — Brétigny b. C.A. 14e, 2-0. — *U.A. 16e b. St. Français, 4-0. — *S.A.P. et Bourse, 1-1 (prol.). — *Red Star b. Chaville V., 2-1. — COIF b. *A.S. Police, 4-1. — *C.S.P.S.E. b. Saint-Maur, 2-1. — S.C. Colombes b. *Choisy, 3-2 (prol.). — *Fontainebleau b. Gentilly, 5-1. — *Versailles b. Métro, 4-1. — *P.U.C. b. L'Hay-Chevilly, 2-1. — Stade Est b. *Nanterre, 4-1. — *Juvisy b. A.S.P.T.T., 3-1. — *Bourget b. S.S. Amicale, 5-0. — *Villejuif et Aulnay, 2-2. — Montmorency b. *Avia, 2-1 (prol.). — *La Garenne-Colombes b. Essonnes, 3-1. — *Montgeron b. Charenton, 6-3. — *Chelles b. Château-Thierry, 4-0.

SUD-OUEST

Cagnes b. Saint-Philippe Nice, 5-2 (prol.). — R.O.S. Menton b. F.T.T. Nice, 4-1. — Hyères b. U.S.A.M. Toulon, 6-0. — Saint-Raphaël b. Sainte-Maxime, 3-2. — Aix b. Berre, 2-1. — Port-de-Bouc b. Port-Saint-Louis-du-Rhône, 4-2. — S.V.H. Coder b. Saint-Henri, 3-1. — La Ciotat b. U.S. Rouet, 4-3. — Martigues b. Malemort, 4-1. — Arles b. Le Canet, 3-1. — Saint-André-de-Marseille b. Digne, 6-0. — Saint-Loup Marseille b. Manosque, 4-0. — P.T.T. Avignon b. Saint-Rémy, 2-1. — Bollène b. Orange, 3-1. — Saint-Ambroix b. Cheminots Nimois, 6-1. — Beaucaire b. C.A. Cigalais, 4-1. — Bessèges b. Le Vigan, 5-1. — Marseillan b. S.O. Perpignan, 2-0. — Fréjus b. I.F.C. Nice, 4-0. — Montepy b. Vidauban, 2-1. — Draguignan b. Salermes, 4-0. — A.S.P.T.T. Montpellier b. Saint-Affrique, 3-0. — Clermont-l'Hérault et Ganges, 2-2 (prol.). — Frontignan b. Vergèze, 3-0. — Florensac b. Lodève, 4-0. — Saint-Gilles et Aigues-mortes, 0-0.

SUD-EST

Orthez b. Stade Talençais, 3-2. — Gironde b. Stade Barsacais, 3-1. — Saint-Magne b. Saint-Symphorien, 4-1. — S.C. Bastidienne b. R.C. Agenais, 6-0. — Saint-Seurin et Saint-Médard, 6-0. — S.B.U.C. b. A.S. Lacanau, 4-3. — Audenge b. Pessac, 4-1.

COUPE F.S.F.

Réveil Bressuire b. Reveil Cande, 6-0. — C.E. Poitiers b. Cholet, 2-1. — A.S.C. Paris b. Jeunes de Roubaix, 5-4. — U.A. Chantier b. Amiens, 7-1.

EN AFRIQUE DU NORD

MAROC

R.A.C. (3)	2	W.A.C. Cas. (1)	3
Meknès (2)	2	Mazagan (8)	0
O.M. Rabat (11)	1	Marrakech (4)	4
U.S.A. (6)	1	Ideal Casab. (9)	0
A.S.P.T.T. (10)	2	U.S.M. Cas. (12)	2

1. W.A.C. Casab.	15	5	5	0	0	17	5
2. Meknès	13	5	4	0	1	15	2
3. Marrakech ...	12	4	4	0	0	9	3
4. R.A.C. Casabl.	11	5	2	2	1	9	6
U.S.A. Casabl.	11	5	2	2	1	6	4

ALGER

Red Star (6)	1	Gallia (1)	0
St-Eugène (4)	0	Mouloudia (2)	0
Hussein Dey (12)	0	R.U. Alger (3)	1
Blidah (4)	1	Bouffarik (6)	0
Mais. Carrée (6)	2	U.S. Musulm. (10)	2
U.S.O.M. (11)	0	Guyotville (6)	0

1. R.U. Alger ...	6	2	2	0	0	5	2
2. Red Star	5	2	1	1	0	1	0
3. Mouloudia ...	5	2	1	1	0	3	1
4. Blidah	5	2	1	1	0	2	1

CONSTANTINE

S.S. Sétif (6)	2	Djidjelli (1)	0
J. Bône A.C. (4)	1	A.S. Bône (2)	3
Batna (12)	0	U.S.F.M. Setif (3)	2
Guelma (10)	0	Philippeville (11)	2

1. A.S. Bône	11	4	3	1	0	10	5
2. U.S.F.M. Sétif.	10	4	3	0	1	9	3
3. Djidjelli	10	4	3	0	1	13	7
4. S.S. Setif.	9	4	2	1	1	6	4

Joie d'ETRE FORT par la MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 102 illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. "AMERICAN INSTITUT". Boite post. 321-01 R. P. Paris

Le gérant : Robert THOMINET
Imp. spéciale de *France Football*
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

LE DIMANCHE QUI VIENT...

ALSACE

Mulhouse (1) c. La Walck (2).
Haguenau (11) c. Wittelsheim (3).
Colmar (9) c. Sélestat (4).
F.C. Strasbourg (8) c. Mulhouse-Dorn. (5)
R.S. Strash. (5) c. A.S. Strasb. (10).

AUVERGNE

Nevers (4) c. Montluçon (1).
La Machine (7) c. Montferrand (2).
La Combelle (3) c. Vauzelles (6).
Fourchambault (10) c **Aurillac** (5).
Saint-Yorre (11) c. **Decize** (8).
Clermont (12) c. **Moulins** (9).

BOURGOGNE

Chalon-sur-Saône (6) c. **Beaune** (1).
Sanvignes (3) c. Louhans (2).
Cheminots Dijon (4) c. C.S.L. Dijon (8).
Le Creusot (5) c. Avallon (10).
Paray-le-Monial (7) c. Bourbon-Lancy (9).
Stade Auxerre (12) c. **A.J. Auxerre** (10).

CENTRE

Châteaurenault (9) c. Châteauroux (1).
Pithiviers (10) c. **Châteaudun** (2).
Blois (6) c. Arago Orléans (3).
Montargis (5) c. Gien (4).
O.C. Orléans (7) c. **Amboise** (8).

CENTRE-OUEST

Angoulême (4) c. **Limoges** (1).
Barbezieux (2) c. **Poitiers** (5).
Saintes (3) c. La Rochelle (7).
Les Sables-d'Olonne (9) c. Cognac (6).
Niort (10) c. Fontenay-le-Comte (8).

CORSE

E.F. Bastia (2) c. A.C. Ajaccio (3).
F.C. Ajaccio (9) c. **Corte** (6).

FRANCHE-COMTE

R.C. Franc-Comtois (5) c. Sochaux (1).
Audincourt (2) c. P.S. Besançon (4).
Delle (10) c. **Valentigney** (3).
Pontarlier (9) c. **Damprichard** (6).
Morez (8) c. **Héricourt** (7).
Saint-Loup (11) c. Arc-les-Gray (12).

LORRAINE

Piennes (1) c. **Hayange** (7).
Vittel (4) c. Forbach (3).
Audun-le-Tiche (12) c. Lunéville (6).
Stiring (9) c. **Longwy** (6).
Blenod (10) c. Talange (11).

LYONNAIS

Aubenas (12) c. **Roche-la-Molière** (1).
Rive-de-Gier (4) c. Rhodia (2).
Lyon (4) c. Tarare (3).
La Voulte (6) c. Annemasse (9).
Chambéry (10) c. **Pont-de-Cheruy** (7).
Villefranche-s.-Saône (8) c. **Grenoble** (10).

MIDI

Castelnaudary (4) c. Rodez (1).
Saint-Gaudens (5) c. Castres (2).
Cahors (3) c. **Luzenac** (10).
L'Isle-en-Dodon (6) c. **Cazères** (7).
Montauban (8) c. Luchon (11).

NORD

Armentières (9) c. **Viesly** (1).
Fouquières (11) c. **Hesdin** (3).
Aniche (8) c. **Dechy** (4).
Carvin (12) c. Oignies (5).
Tourcoing (7) c. Bray-Montigny (6).

NORD-EST

Chaumont (2) c. Sedan (1).
Charleville (3) c. **Romilly** (4).
Pure (5) c. Vitry-le-François (10).
Ghise (11) c. **Soissons** (7).
Venette (9) c Fléchambault (8).

NORMANDIE

U.S. Normande (6) c. Alençon (1).
Fécamp (11) c. **Evreux** (2).
Falaise (4) c. **Bayeux** (7).

OUEST

Groupe « A »

Saint-Thivisiau (4) c. Douarnenez (1).
Saint-Brieuc (3) c. Guingamp (2).
Lorient (5) c. **Stade Leonard** (8).
Saint-Ivy (12) c. **Morlaix** (6).
Kreisker (7) c. Lamballe (11).
Penmarch (9) c. **Pontivy** (10).

Groupe « B »

Vannes (11) c. **Mean-Penhoet** (2).
Angers (4) c. **Saumur** (3).
Laval (4) c. Dinan (8).
Fougères (8) c. Beauregard (6).
Saint-Servan (10) c. Rennes (7).

PARIS

Saint-Maur (1) c. **Colombes** (2).
Stade Fr.-R.S. (6) c **Le Vesinet** (5).
C.A.P. (10) c. **Juvisy** (5).
Saint-Germain (12) c. **Corbeil** (6).
Poissy (13) c. Pontoise (8).
Vitry (11) c. Provins (9).

SUD-EST

(Gard, Languedoc)

Montpellier (6) c. Millau (4).
Perpignan (8) c. Sommières (5).
Frontignan (4) c. Molières (9).
Nimes (12) c. **La Grand'Combe** (13).

(Provence)

Fréjus (1) c. **Brignoles** (5).
Menton (3) c. **La Ciotat** (2).
Saint-Tropez (12) c. Draguignan (4).
Orange (5) c. **Arles** (5).
La Seyne (8) c. **Avignon** (11).
Aix (10) c. Cagnes (9)

SUD-OUEST

Bordeaux (1) c. Le Bouscat (9).
Saint-Jean-de-Luz (4) c. St-Magne (2).
Bayonne (8) c. **Libourne** (5).
Orthez (7) c. **Beautiran** (6).
Audenge (10) c Langon (11).

TUNISIE

A.S.F. (10) c. **Club Tunis** (1).
Espérance Sportive (9) c. **Sahel** (2).
Club Africain (3) c. U.S. Tunis (8).
Sfax (4) c. C.A. Bizerte (5).
Sousse (6) c. P.F.C. Bizerte (7).
Gabès (12) c. Férryville (11).

MAROC

W.A.C. Casablanca (1) c. Meknès (2).
Marrakech (3) c. Safi (7)
Idéal (10) c. **R.A.C. Casablanca** (4).
U.S.A. (4) c. U.S.M. Casablanca (12).
S.M. Rabat (6) c. ASPTT Casabl (9).
Mazagan (8) c. O.M. Rabat (11).

ALGER

R.U. Alger (1) c. Mouloudia (3).
Boufarik (11) c **Red St.** (2).
Gallia (5) c. Blidair (4)
Maison Carrée (6) c. Guyotville (6).
Saint-Eugène (0) c. Husseim Dey (12).
U.S. Musulmane (9) c. U.S.O.M. (10).

CONSTANTINE

A.S. (1) c. U.S.M. Bône (7).
U.S.F.M. Sétif (2) c. Philippeville (6).
Djidjelli (3) c. C.S. Constantine (9).
Batna (12) c. **S.S. Setif** (4).
Kouif (8) c. **J. Bône A.C.** (5).
Mouloudia (11) c Guelma (10).

ORANIE

A.S.M. c. U.S.M.B.A
C.A.L.O c. A.S.M.O.
S.C.B.A. c. F.C.O.
Marsa c U.S.F.A.T.
A.S.P.O.L. c. G.C.O.
G.C.S. c. U.S.M.O.

COUPE DE FRANCE

MATCHES A REJOUER

Valognes c. U.S.T. Cherbourg.
Bourse c. S.A.P.
Aulnay c. Villejuif.
Beauvais c. La Biette
Thaon c. Charmes.
Ganges c. Clermont-l'Hérault.
Saint-Gilles c. Aiguesmortes.

DEMANDES DE MATCHES

— **U.S. Bruay** (1) : 27 nov. sur terr. adv. Ecr. Wyckaert, 6, rue Courte, Bruay. Tél. 15 à Béthune.

— **V.S. Chartrain** (1) : sur son terr., 30 oct., 19 mars ; terr. adv.: 6 nov. et 12 mars. — 1 B et Jun.: sur terr., 16, 30 oct., 22 janv., 19 mars ; terr. adv. : 19 fév. Ecr. Secrét., 24, rue Marceau, à Chartres.

— **U.A. Sedan-Torcy** (1) : 30 oct. s. s. terr. cont. am. champ. Fr. ou réserve pro. Ecr. M. Conty, 7, rue d'Hôtel-Massard, Sedan. Tél. 872, à Sedan.

— **E.S. Juvisy** (1) : s. s. terr. cont. forte éq., même pro. Ecr. Desmarest, 28, av. de la République, Juvisy. Tél.: AVR. 22-54.

— **A.S. Est** (1, R et J.) : en prov. 30 oct., 1 et 11 nov., 13 et 25 déc., avril et mai. Ecr. M. Prin, 26, rue de Flandre, Paris (19e).

— **St. Rennais** (1re pro) : à l'ext., le 9 oct. Ecr. Secrét. St. Rennais, 3, rue de Brilhac, Rennes. Tél. 67-02, à Rennes.

— **C.S. Pétange** (1re Lux.) : éq. Gr. Duc. lux. mat. pour Noël 1949. Part. év. à tournoi. Ecr. A. Kaiser, 13, rue Al.-Kayser, Pétange (Luxembourg).

— **U.S. Melun** (2, J, C, M) : 30 oct., 20 nov., 11 et 25 déc. Ecr. M. Garea, 18, rue Louviot, Melun.

— **F.C. Nancy** (1re pro) : 30 oct., match. ext. Ecr. Boîte post. 116 ou tél. 54-09, à Nancy.

PETITES ANNONCES

20 FRANCS LE MOT

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club D.H. demande urgence polisseur métaux bon joueur, préférence avant. Ecr. Inter-Régies. 2378

Bon footballeur avant mécanicien ou électricien auto demandé par club Division d'Honneur. Ecrire : Concessionnaire Renault, Dinan (Côtes-du-Nord). 2379

Club offre situation très rémunératrice à footballeur bon mécanicien-dentiste. S'adresser : Huger, Château-Gontier. 2380

Club Centre-Ouest offre à excellents footballeurs, avants préférence, situations intéressantes comme chaudronnier, plâtrier, vendeur en confections. Logement assuré. Références exigées. Ecrire : I.-R. 2381

Club normand Division Honneur région maritime, cherche excellent arrière gauche. Situation, logement assurés. Travail en usine métallurgique. Ecr.: Inter-Régies. 2382

Urgent cherche bon footballeur 3e Div. connaissant bien abattoir. Situation assurée. Ecr. : Wacker. Le Veurdre (Allier). 2383

Club Division Honneur Centre dispose places tourneur expérimenté, premier commis quincaillerie, avants préférence. Ecrire : Inter-Régies. 2384

Club D.H. Ouest cherche avants classe. Bonne instruction B.E. ou bac. Age maximum 25 ans. Situat. début 25 à 30.000 p. mois. Ecrire Inter-Régies. 2385

Club Division Honneur offre places stables très bien rémunérées 1er à bobineur électricien, 2e mécanicien auto connaissant bien Diesel. Célibataires et jouant avant ou demi de préférence. Ecrire Secrétaire Géraldienne, Aurillac. 2386

Club disputant championnat de France rég. Ouest cherche inter ex-pro. Références exigées. Bonne situation. Ecrire d'urgence à Inter-Régies qui transmettra. 2376

Club parisien ferait situation à joueurs pouvant opérer D.H. Ségur, 4, rue Dautancourt, Paris (17e). 2387

— Demandes —

Demi ou inter Championnat France amateur cherche club assurant situation et logement. Ecrire à Inter-Régies. 2388

Excellent joueur algérien, références, susceptible entraîneur, cherche situation, appartement. Ecrire Inter-Régies. 2389

Inter - allier Promotion cherche club Normandie ou environs, procurant situation. Ecrire Inter-Régies, 8, bd Poissonnière, Paris. 2390

CARNET DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR

— Offres —

Club D.H. 70 km. Paris cherche entraîneur-joueur résidence région parisienne et joueurs F.S.G.T. sans licence M préférence peintres voitures. Ecr. : I.-R. 2391

— Demandes —

Entraîneur qualifié cherche club Paris ou club samedi ou lundi. Ecr. : I.-R. 2392

HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES

BELFORT RESTAURANT « LES CIGOGNES », FACE LA GARE. La cuisine soignée du Patron Prix spéciaux aux Sportifs. (2375)

CAEN Hôtel Terminus (M. Roger, propriétaire), 6, avenue de la Gare, téléph. 20-38. Tout confort, restaurant renommé. Prix spéciaux aux équipes et supporters.

CHARTRES Brasserie « Le Marceau » (Maison Delangres), 10-12, place Marceau. Café, bar, restaurant, cuisine soignée. Conditions les meilleures aux équipes et supporters en déplacement. Tél. 9-37

PARIS HOTEL GLASGOW, eft, asc., 3, rue de la Félicité, Paris. (Métro Wagram). Prix modérés. Tél. CAR 50-74. (2374)

TARIF DE LA RUBRIQUE HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES

Comme pour les P. A. classées, **le prix du mot est de 20 fr.**, étant entendu que le nom de la ville est reproduit sur deux lignes, en caractères gras, pour le prix d'un mot.

Ajoutons que les annonceurs qui ont l'intention de passer plusieurs annonces consécutivement bénéficieront des réductions ci-après : 5 % pour cinq annonces consécutives ; 10 % pour dix annonces ; 15 % pour quinze annonces ; 20 % pour vingt annonces et 25 % au delà. Pour tous renseignements écrire à M. Louis HANOTE, directeur de la publicité de « FRANCE FOOTBALL », 12, rue Papillon, Paris (9e).

Les P.A. de cette rubrique sont payables comptant à l'ordre d'Inter-Régies.

TOUCHES... et RETOUCHES

HUISSIER A CHAINE

Le Bureau Federal est en seance. Et M. Leclercq, president de la Commission Centrale des Arbitres, attend dans l'antichambre qu'on veuille bien l'entendre.

Soudain M. Lafarge sort de la salle des réunions et dit :

— Monsieur Leclercq, veuillez venir, s'il vous plait...

Tiens, tiens, c'est donc M. Lafarge qui introduit les plaideurs au Bureau Federal? C'est assez cocasse. Et un sportif qui se trouve là ne peut s'empêcher d'en faire la remarque :

— Comment, dit-il à M. Lafarge, c'est vous qui faites l'huissier ?

Rien d'étonnant pourtant M. Lafarge fait bien l'huissier à domicile, il est donc tout designé pour le faire aussi rue de Londres. Il devrait bien se mettre la chaine au cou. Attention : nous parlons de chaine et non de corde.

ENTRAINEMENT SERIEUX

Louis Bernard-Levy, est (malgre sa mine rubiconde et son embonpoint naissant) l'entraineur de l'équipe des supporters du Racing.

— Nous avons l'intention d'organiser un Championnat des supporters parallelement au Championnat national, disait-il dimanche devant Paul Baron. Aussi je vais entrainer tres sérieusement mon équipe.

— Aux banquets ? interrogea Paul Baron.

Car un supporter est-il là pour jouer au football ou pour faire de bons banquets ?

MOREEL TROP CURIEUX

Au cours de la deuxieme mi-temps du match RC Paris-Lille un violent incident se produisit dans la tribune d'honneur du Parc. L'ailier gauche parisien Moreel s'y intéressa au point d'oublier... qu'il était sur le terrain.

Le ballon vint vers lui, mais il regardait le public. Une attaque du RC Paris fut ainsi réduite à néant.

Trop curieux, Moreel !

DEUX POIDS, DEUX MESURES

Apres le match, Darui disait à M. Prouvost :

« A Paris, le Racing a pu faire jouer contre Lille Wadoux qui est militaire, tandis qu'à nous on nous a refusé la présence de Meuriss qui est aussi militaire. Deux poids, deux mesures. C'est encore un coup de la Fédération. »

Mais sagement, M. Prouvost le calma en lui expliquant que la F.F.F. n'était pour rien dans cette affaire et que par le seul fait de leur présence à Paris les dirigeants du Racing avaient pu obtenir une dérogation qu'eux, les dirigeants du CORI, à distance étaient moins bien placés pour arracher.

UN FORFAIT CONTRE-INDIQUE

Apres le match Racing-Lille, un sportif facetieux dit à Leduc :

— Je crois bien avoir entendu dire que les Lillois, las de se faire battre par vous, se proposent de déclarer forfait quand ils auront à vous affronter de nouveau.

— Ce serait un tort, répondit Leduc. Mieux vaudrait certainement qu'ils persévèrent.

UN REMPLAÇANT DE CLASSE

Comme apres le match Roubaix-Reims, quelqu'un demandait à Paul Nicolas ce qu'il pensait de Darui (sans doute pour tenter une manœuvre de rapprochement) et s'il ne croyait pas qu'il pourrait tout de meme l'emmener à Belgrade :

« Et peut-être dit Nicolas, c'est à voir : comme remplaçant ! »

On ne croit pas que cela puisse arranger les choses.

DARUI ET LES AMENDES

« Moi, dit Darui comme entraineur, j'entends qu'il y ait dans l'équipe la plus grande discipline. Si un joueur manque à l'entrainement sans raison valable, je lui colle 5.000 francs d'amende. Et je vous assure que j'ai tous mes hommes sous la main.

» D'ailleurs, je n'aimets pas la prime d'entrainement. Chaque fois que j'ai discuté un contrat avec des dirigeants de clubs, je me suis toujours abstenu de faire allusion aux primes d'entrainement. C'est comme si on vous payait pour gagner votre salaire. »

Il est probable que Darui-joueur posait, en effet, le problème sur un plan plus élevé.

ENTRE CELEBRITES

Il y a deux Georges Duhamel au monde, l'un qui est de l'Academie française, l'autre qui est le Grand Archiviste du football français.

De ces deux personnages au même patronyme, lequel est le plus illustre ? Nous nous refusons à en decider.

Il y a pas mal de gens, en tout cas, qui s'y trompent, car souvent le Grand Archiviste reçoit au courrier destiné à l'Academicien. Bien entendu, le Grand Archiviste s'empresse de reparer l'erreur.

Il a reçu de la sorte, dernierement, une lettre de remerciements de son homonyme, lettre terminée par cette phrase :

« En témoignage de gratitude, je me permettrai de vous envoyer mon prochain livre. »

Entre célébrités, n'est-ce pas ? un tel échange de bons procédés est tout à fait courant.

Légitime défense

AIMEZ-VOUS les problèmes, amis lecteurs ? En voici un que pose notre correspondant de Tunis :

« Au cours du match U.S. Tunisienne-C.S. Gabésien, l'arbitre expulse un joueur gabésien pour charge brutale. Pressentant la suspension, le délinquant devient furieux et frappe à coups de tête trois adversaires qui ne ripostent pas de crainte d'être expulsés à leur tour. Un quatrième Ustien, également menacé, préfère s'enfuir pour n'être pas tenté de riposter. Bref, tout le monde est sans défense devant le forcené. Aussi, je vous le demande : N'y a-t-il pas un règlement permettant à un joueur attaqué de se défendre en distribuant lui-même coups de tête et coups de poing sans encourir de suspension ? »

Hélas ! non, cher correspondant, le code du football n'admet pas le cas de légitime défense. Le joueur qui reçoit un coup de pied rageur sur la jambe droite n'est pas tenu de présenter la jambe gauche suivant la doctrine évangélique, mais rien ne l'autorise à se faire justice lui-même.

C'est évidemment contraire au bon sens. En principe, que l'algarade ait lieu sur un terrain de sport, dans la rue ou bien sur une plateforme de la Tour Eiffel, le principe de la légitime défense est toujours valable. Et si les règlements de l'International Board ne le reconnaissent pas, s'ils font fi par là même des droits de l'homme et de l'instinct de conservation, hâtons-nous de les réviser.

La solution du problème est d'ailleurs bien simple. Dans la vie courante, quand un individu est victime de voies de fait, il a la faculté, pour protéger sa vie, de recourir à tous les moyens du bord, c'est-à-dire à toutes les armes dsponibles.

Pas de raison pour interdire cette faculté au footballeur plutôt qu'au terrassier ou au notaire. Ainsi, qu'ils soient professionnels ou amateurs, les joueurs de nos équipes ne peuvent logiquement être inquiétés s'ils se prémunissent contre les sévices de l'adversaire. Le tout est de choisir une arme sûre et pas trop encombrante. Avec le canon de 37, assurément, l'agresseur est envoyé « ad patres » dès la première décharge ; par malheur, son usage est réservé à l'armée. Et puis, comment le dissimuler ?

Plus indiquée serait la mitraillette ou la hache d'abordage, celle-ci étant préférable à celle-là parce qu'elle opère sans bruit.

Les footballeurs ont encore d'autres ressources. Et à cet égard le bon exemple nous vient de Nouvelle-Guinée. A Rabaul, en 1936, eut lieu un match fort mouvementé, les spectateurs se joignant aux joueurs au fur et à mesure que la lutte s'échauffait.

On compta jusqu'à 57 joueurs ou combattants sur le terrain ! La police, alertée, finit par intervenir. Et l'on trouva de la sorte dans les poches des belligérants toutes sortes d'armes défensives, et en particulier des couteaux, des massues, des lames de rasoir, et même des tessons de bouteille.

Aux footballeurs tunisiens de faire leur profit de cette expérience. Mais encore une fois, nous déconseillons le canon de 37 un peu trop voyant.

Victor DENIS.

UN BEAU SUJET DE TRAGEDIE

S'il existait encore, de notre temps, des poètes tragiques, ils pourraient trouver aisement des sujets de pièce dans les incidents quotidiens de la vie sportive. Des situations corneliennes, ils en découvriraient autant qu'ils en voudraient.

Le joueur-arbitre qui se punit lui-même, on pousse le scrupule jusqu'à s'expulser du terrain : voilà, sans chercher plus loin, un sujet-type qui, bien exploité, ferait une tragédie admirable.

La vie de M. Ruhland, le dirigeant de Colmar, peut également fournir matière à pièce émouvante. M. Ruhland, vice-president des S.R. Colmar, est en même temps vice-président du Racing Club de Strasbourg depuis quelques mois.

Or, un différend d'ordre financier consecutif aux événements que l'on sait, a dressé les Colmariens contre les Strasbourgeois. Et, par la force même des choses, M. Ruhland a dû se faire l'avocat des uns contre les autres.

Un club poursuivi par son propre vice-président : quelles belles tirades il y aurait à écrire sur ce thème !...

UN SPORTIF GENEREUX

Une information sensationnelle : M. Henri Crevel, chef du protocole à la 3F, n'ira pas à Belgrade.

— C'est un voyage qui me coûterait 70.000 francs, disait-il l'autre jour. Et cela sans me donner la moindre joie d'ordre touristique puisqu'il faut prendre l'avion.

« Une telle dépense ne se justifie donc pas. A tout prendre, je préfererais vous donner les 70.000 francs à vous, poursuivit M. Crevel en s'adressant à un de nos amis ou les donner à un club aux ressources modestes. »

Avis auxdits clubs qui ont peine à équilibrer leur budget. Une somme de 70.000 francs est tenue à leur disposition par un sportif généreux. Ecrire à M. Henri Crevel, chef du protocole de la 3F, 22 rue de Londres, Paris.

UN TRESORIER ENNEMI DU GASPILLAGE

Le Bureau Fédéral de mardi dernier avait un ordre du jour assez chargé. Ce pourquoi, M. Henri Delaunay, secrétaire général de la 3F, pria le trésorier, M. Pillaudin, de lui donner du papier pour prendre des notes.

— Bien, dit M. Pillaudin.

Et il apporta deux feuilles de papier.

M. Delaunay en réclamant davantage, M. Pillaudin fit un gros effort : il livra deux feuilles supplémentaires. Puis, sommé de se montrer plus généreux, il donna une feuille de plus. Enfin, M. Delaunay estimant que c'était encore insuffisant, le trésorier lui apporta la feuille sur laquelle était imprimé l'ordre du jour, déclarant qu'on pouvait fort bien prendre des notes au verso.

Alors, M. Delaunay renonça définitivement, ne voulant pas plonger dans l'affliction son vieux camarade de combat pour si peu de chose.

Ah ! s'il y a du gaspillage à la 3F, il n'est certes pas du fait du trésorier Pillaudin.

LES MESSINS A L'HONNEUR

Un de nos amis rencontrant le président messin, M. Herlory, crut de son devoir de lui dire :

— Monsieur Herlory, voilà encore votre équipe en difficulté. Croyez bien que je vous plains d'être ainsi poursuivi par la malchance...

— Me plaindre, pourquoi me plaindre ? répondit M. Herlory avec un sourire épanoui. Mon équipe est sur le même plan que les vedettes : Nice, Rennes, et même Marseille. Que demander de mieux ?

BELGRADE, EN VOITURE!...

Avant le match qui doit les opposer aux hommes de Wartel, les joueurs de Metz chassent leurs soucis en plaisantant. Et Baillot n'échappe pas aux quolibets. Comme quelqu'un fait entrevoir que Baillot ira sans doute à Belgrade avec l'équipe de France, son entraineur opine en disant :

— Oui, Baillot partira peut-être bien pour Belgrade, mais il ne poussera pas plus loin que Magny, à trois kilomètres d'ici...

LA CHASSE AUX BUTS

M. Herlory est un chasseur fervent. Au fait, est-il plus heureux à la chasse qu'au football ? A cette question, il répond sans hésiter :

— J'ai été assez heureux. J'ai tué pas mal de perdreaux, de lièvres, de faisans.

Il prend un temps, puis ajoute :

« Oui, oui, les lièvres, ça ne manque pas. Ce n'est pas comme les buts... »

RÉFLEXIONS A LA MI-TEMPS

UNE maladie sévit dans le monde du football: la sélectionnite. On s'en est bien aperçu dans la semaine qui vient de s'écouler et qui fut particulièrement chargée. Ces matches de sélection faits pour contenter l'opinion publique ressemblent étrangement à certaines cures qui, assurait un humoriste, si elles ne font pas de bien ont du moins l'avantage de ne pas faire de mal.

×

Ce goût de la sélection vient parfois d'un besoin de curiosité inexplicable, du désir malsain de voir des phénomènes rassemblés. Il en fut ainsi à Grande-Bretagne. Reste de l'Europe. Ce fut le plus invraisemblable salmigondis qu'on puisse imaginer...

Naguère nous avions le match France-étrangers de France. Mais c'était avant le professionalisme. Cette dernière équipe aurait pu souvent, depuis, avoir une certaine allure.

Alors jouons aussi. Que serait l'équipe 1939? Celle-là peut-être:

Gorenstein (Lyon) ; Delgado (Racing), Arens (Racing), Szabo (Nimes) ; Sykora (Besançon), Nikitas (Racing); Christianssen (Le Havre), Bronee (Nancy); Ujlaki (Sete), Libar (Bordeaux), De Harder (Bordeaux).

Réserves : Humpal (Sochaux), Antonov (Roubaix), Soerensen (Nancy), Appel (Reims).

Il y a eu évidemment des équipes plus fameuses. Mais la majorité des formations françaises n'ont plus de joueurs étrangers.

×

Continuons le petit jeu. L'équipe des Nord-Africains est évidemment plus facile à faire avec:

Ibrir (Toulouse); Dahan (Marseille) ou Firoud (Nice), Rodriguez (Marseille), Salva (Racing); Firoud (Nimes), Pujalte (Marseille); Frutoso (Roubaix), Ben Tifour (Nice); Bouchouk (Marseille), Nino (Le Havre), Majhoub (Marseille).

Elle doit faire rêver davantage M. Dancausse que Gusti Jordan!

×

Un samedi à Rotterdam. Des joueurs, un peu tristes, montent dans un autocar, suivis de dirigeants guère plus gais.

Quelqu'un est là... Il a le cœur gros, lui aussi, et pour des tas de raisons. Il voudrait parler. Il voudrait surtout qu'on lui parle, qu'on lui dise un petit mot, un simple petit mot:

— Viens, Julien, monte avec nous.

Ce petit mot n'a jamais été dit et Julien Darui, venu à ses frais pour assister à France-Hollande, reste seul sur le terre-plein pendant que l'autocar s'éloigne.

Je n'ai pas non plus oublié cet instant, Julien... Il me faisait trop penser aux dernières images du « Cirque » quand Charlot demeure seul et que le cirque disparaît au loin, dans un tourbillon de poussière...

J'ai compris, Julien, ta peine, ta déception et ton désarroi.

Les sportifs plus que les autres hommes peut-être sont des ingrats, car le renouvellement de leurs idoles est plus rapide.

Je comprends maintenant ta satisfaction d'avoir montré que tu étais redevenu... Julien. Mais pourquoi être revenu l'autre mardi en boudant plein de rancœur et d'aigreur?

Julien, moi qui fus ton ami des mauvais jours, j'avais souhaité pour toi une autre rentrée...

Jean ESKENAZI.

« HOLD UP » AU STADE

— ...Allons ! Donne ta montre !

Souvenirs...

KRETZCHMAR est critiqué par une partie, à vrai dire très faible, du public nordiste.

Dernièrement, le centre avant roubaisien contait ses ennuis à Ernest Depoers qui joua deux fois la finale de la Coupe de France, avec le Racing Club de Roubaix.

Devenu un dirigeant très actif du C.O.R.T., Depoers ne manque pas de souvenirs.

— Tu te plains ? demanda-t-il à Kretzchmar. Souvent, moi aussi, j'ai dû subir la critique. Un jour je me suis même particulièrement amusé. Sortant du vestiaire après m'être rhabillé, j'attendais un ami, quand je fus abordé par trois messieurs. L'un d'eux m'interpella :

— Il y a un poids mort dans l'équipe. C'est Depoers. Il faut le laisser sur la touche !

Ma réponse était tout indiquée :

« Nous sommes tout à fait d'accord. »

Le quidam n'en attendait pas davantage pour se lancer dans d'impressionnantes considérations. Qu'est-ce que j'ai pris ! Pendant son discours ses deux camarades lui bourraient les côtes à coups de poing pour essayer de le faire taire. Enfin, l'un, plus courageux osa préciser pour le gaffeur :

« Mais c'est lui Depoers ! »

Nous nous sommes pourtant quittés bons amis ! déclara l'ancien coéquipier des Verriest, Encontre, Cossement, Hewitt et Cie.